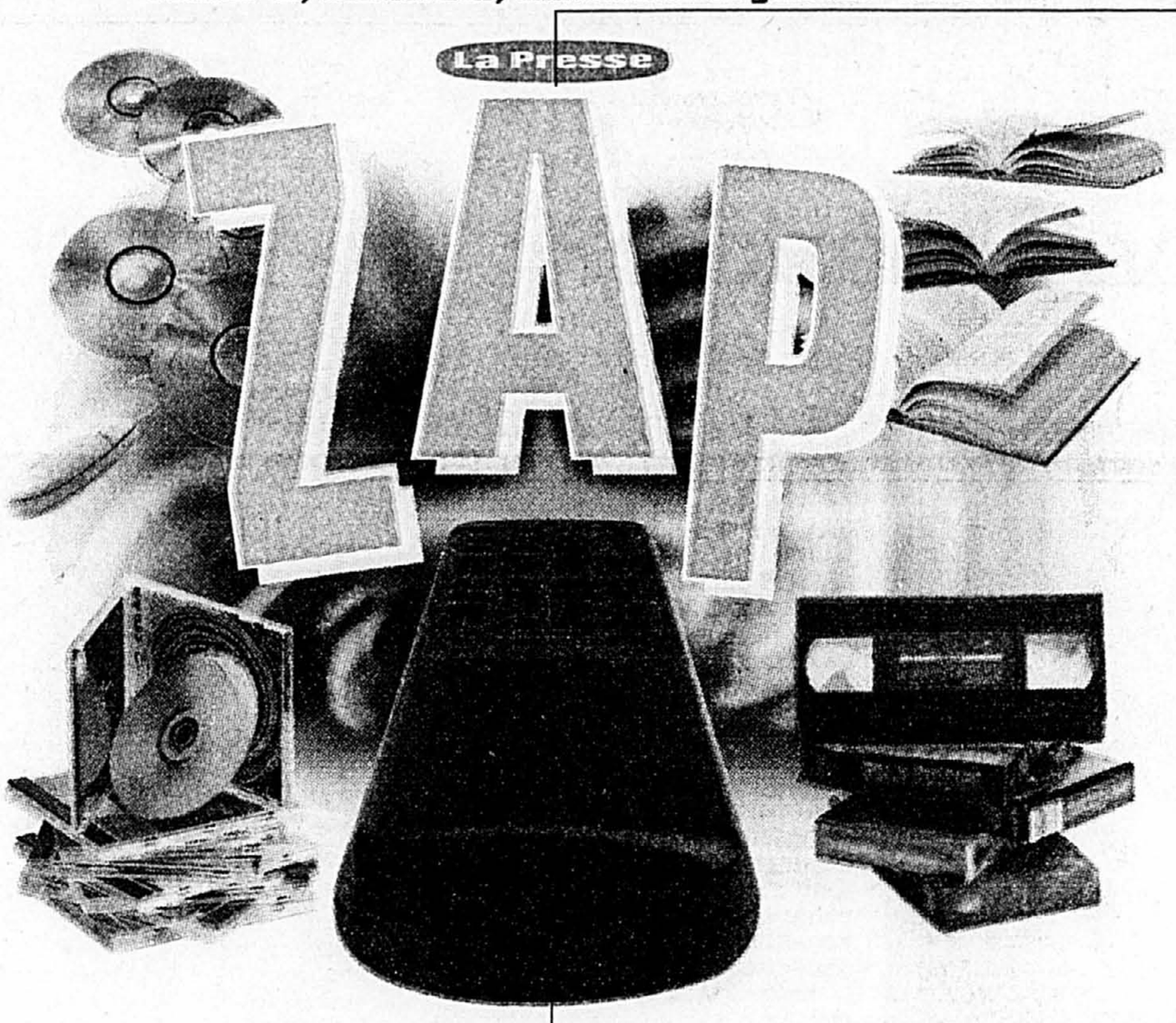


disques livres vidéos jeux télévision

Un univers fantastique



On referme *Tigane*, de Guy Gavriel Kay, et on se dit, un peu comme on l'a fait en lisant la dernière page du *Seigneur des anneaux* de Tolkien: «Déjà terminé...». Ce romancier canadien-anglais est l'un des maîtres planétaires de ce genre toujours étonnant qu'on appelle *fantasy* et il signe avec cette saga en deux volumes un véritable chef-d'oeuvre, écrit **Sonia Sarfati**. Il faut bien sûr apprécier le genre. Mais quand on aime, on devient accro à l'oeuvre de Guy Gavriel Kay, qui ouvre de véritables et magnifiques fenêtres sur l'Ailleurs. Et les fans sont légion: les romans de Kay ont été traduits en 12 langues et se sont vendus à des millions d'exemplaires. Des mondes nés uniquement de l'imagination de l'auteur, mais racontés avec une telle habileté qu'on se surprend à y croire.

page B4

La culture à la maison

télévision

Le dimanche du Super Bowl

Qu'est-ce qui pousse 800 millions de personnes dans le monde à bousiller leur dimanche? Si vous êtes un homme, vous connaissez probablement la réponse. Dans le cas contraire, c'est moins sûr. Car même s'il y a de plus en plus de femmes qui s'intéressent à ces hommes en collant qui s'entredéchirent autour d'un ballon, le Super Bowl reste une affaire de gars. **Suzanne Colpron** a fait son enquête.



page B2

vidéo

Sombre cinéma

Ils sont sombres, les films primés en 1997. Sombres et exigeants. Mais beaux, découvriront ceux qui leur accorderont la chance de se faire valoir dans leur salon après qu'ils ont brillé, beaucoup, auprès des jurys — mais moins, sur grand écran. **Sonia Sarfati** a vu *Character*, du réalisateur néerlandais Mike Van Diem, qui a reçu l'Oscar du meilleur film étranger; *Le Goût de la cerise*, du réalisateur iranien Abbas Kiarostami, et *L'Anguille* du réalisateur japonais Shohei Imamura, qui se sont partagé la Palme d'or.

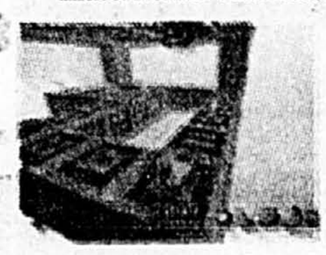


page B3

jeux

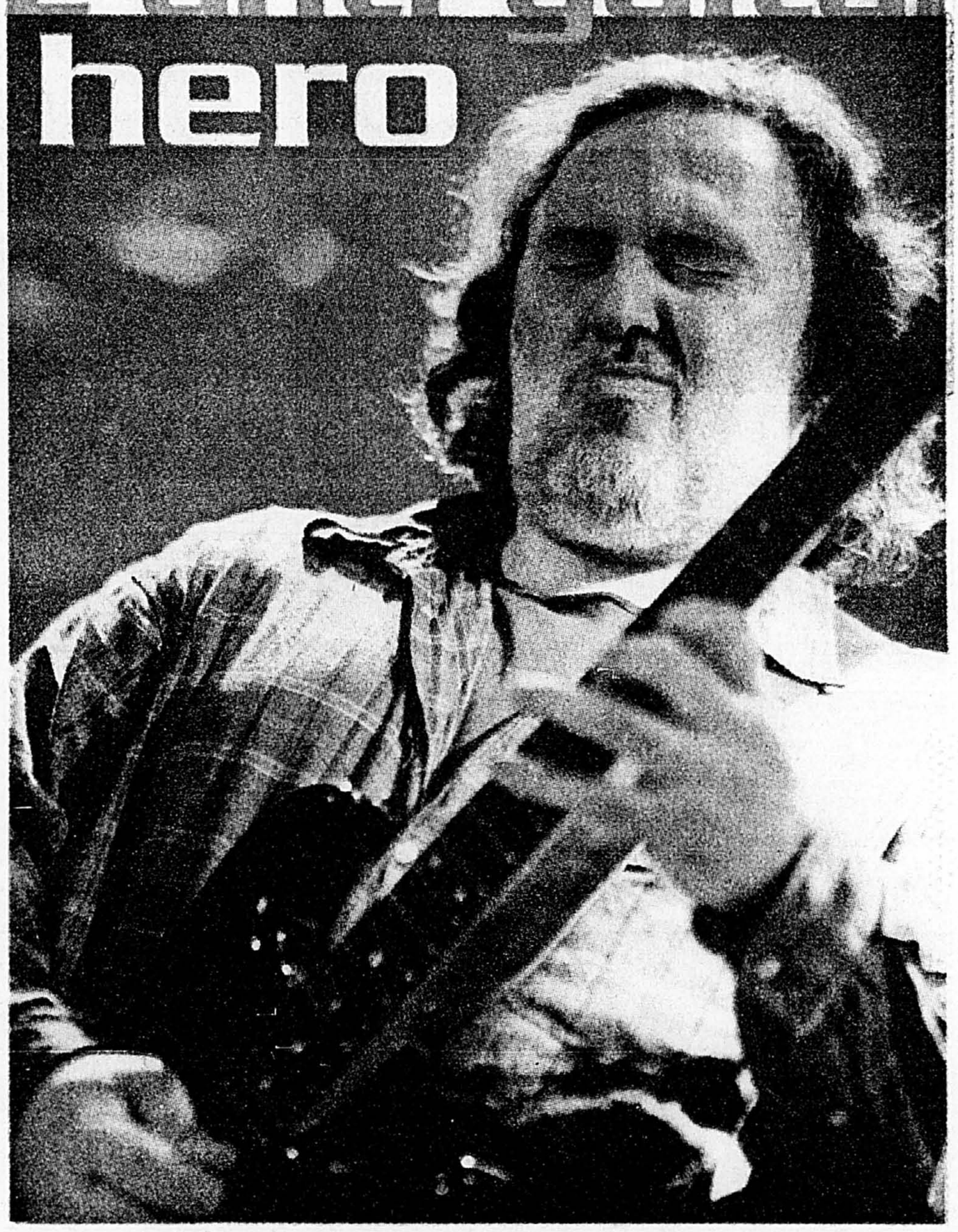
Durable Playstation

La toute dernière offrande de Psygnosis en matière de jeux de course automobile, le jeu **Formula I 98**, s'ouvre sur des perspectives rafraîchissantes: il est multilingue et permet ainsi aux francophones de gruger le bitume dans leur langue maternelle. Voilà certes une belle initiative qui, espère le chroniqueur **André Mondoux**, deviendra un jour la norme.



page B2

L'anti guitar hero



ALAIN BRUNET

James Bakolias, alias Jimmy James, cuisinait pour ses trois fistons lorsque le téléphone a sonné. Jour de paternité, *indeed*. Betsy avait affaires à son entreprise — elle a créé un concept de revêtement pour couches de nourissons. L'épouse de Jimmy est une femme d'affaires avertie, l'époux de Betsy est un artiste de la guitare. Tout un.

Modeste *family man*, l'époux, indépendant jusqu'au bout du pic. Aujourd'hui (jeudi), la confection d'une soupe aux poireaux fut précédée d'une séance de méditation. La veille, c'était le lancement d'un premier album... qu'on attend depuis un quart de siècle.

Mais pourquoi avoir attendu tout ce temps, Jimmy? Parce que.

«Ça n'avait pas adonné», résume notre ours dans son savoureux accent anglo-gréco-montréalais.

«J'aime la vie de même. Je suis un homme stable, tranquille... Mais pas sur la guitare!» tient-il à préciser avant de laisser résonner un rire placide. Jimmy James cause doucement, pas une once de malice ne semble sortir de ce pan de mur. Que des notes totalement capotées. Celles d'un artiste qui a la stature des plus éloquents *guitar heros* de l'univers connu.

Mais Jimmy aime ça modeste. Pas pressé de signer avec une compagnie de disques, pas pressé de sillonner le monde, de devenir une attraction pour trippeux de performance instrumentale.

«J'entends tellement d'histoires de musiciens qui se sont fait fourrer...» Notre virtuose préfère rester en harmonie avec ses proches, faire ses «gigs» dans les bars montréalais propices au blues— Bourbon Street, Bistrot à Jojo, Beaux-Esprits, Café Campus, etc. Ne rien bousculer, en somme, attendre que tout se produise «naturellement».

Il était temps que la nature fasse son oeuvre!

«C'est un peu normal pour un musicien montréalais, pense Jimmy. La scène n'est pas grande ici, et si tu désires rester chez toi... Mais là, je commence à voyager.»

Mercredi soir au Campus, donc, Jimmy James lançait *Calling on Love*. Enregistré dans son garage, endisqué sur sa propre étiquette, distribué à la mitaine. L'artiste a fait son disque tout seul de A à Z. Mais si!

On s'attendait à une orgie de guitare livrée en power trio (le bassiste Cliff Gelfand, le batteur Denis Courchesne), on a droit à un disque de chansons auxquelles se juxtaposent ses géniales impros. Pourquoi ne pas avoir fait un album de rock-blues-funk instrumental, au fait?

«Parce que c'est sorti de même. L'écriture de chansons, ça fait aussi partie de moi. J'aime chanter des textes, dire des choses. C'est ça qui m'attire en ce moment. C'est quelque chose qui veut sortir de moi, on dirait.»

Jimmy James aurait néanmoins aimé greffer plus de musique instrumentale à *Calling On Love*, «mais on n'a pas eu la chance de faire plus», résume-t-il paisiblement, avant d'annoncer la sortie d'un deuxième disque, prévu l'automne prochain. Quand ça décolle, ça décolle pas à peu près!

Appelé à justifier l'étiquette blues que ses fans et leurs cabaretiers aiment lui coller, Jimmy James dit se définir comme un amalgame de blues, de funk, de rock et de jazz. «Il y a trop peu de bars de jazz à Montréal pour gagner sa vie. Je joue donc dans le monde du blues et je me permets quelques incursions ailleurs dans le funk et le jazz. Ce que mes fans préfèrent, cependant, c'est le blues.» Et Jimmy, en bon gars qu'il est, leur donne ce qu'ils désirent.

Au terme de cette conversation, le journaliste ne pourra s'empêcher d'envoyer quelques fleurs à son interlocuteur. Lui dire que personne n'a cette capacité de chanter en livrant simultanément des solos aussi sauvages. Lui dire que sa façon d'aborder l'improvisation se rapproche de la transe. Notre sage se permet alors de conclure: «Trop penser à ce que tu fais pendant que tu joues désorganise la musique. Ça crée une interférence entre ton émotion et l'infini.»

Pas beau ça?

■ **Guitares fabuleuses, tounes correctes**

page B7

ÉVITEZ LES PAS...

recevez La Presse à domicile

en composant le 285-6911

Extérieur de Montréal (sans frais)
Indicatifs (514) (450) : 1 800 361-8202
Indicatifs (418), (613) et (819) : 1 800 361-7453
Télécopieur : (514) 285-7039

PC7210104

télévision

Pourquoi bousiller son dimanche?

Le Super Bowl est une affaire de gars

SUZANNE COLPRON

Qu'est-ce qui pousse 800 millions de personnes dans le monde à bousiller leur dimanche ?

Si vous êtes un homme, vous connaissez probablement la réponse. Dans le cas contraire, c'est moins sûr. Car même s'il y a de plus en plus de femmes qui s'intéressent aux hommes en collant qui s'entre-déchirent autour d'un ballon, le Super Bowl reste une affaire de gars.

Nous avons demandé à cinq « gars » de la rédaction de *La Presse* de nous en parler.

Voici leurs commentaires.

Tout d'abord, selon **Réjean Tremblay,** le Super Bowl, c'est rarement un bon match. « La game est plate neuf fois sur dix », affirme-t-il. Peut-être. Mais pas assez pour ne pas la regarder. Il faut dire que sa blonde (une exception ?) est une adepte de football. « Je dois être le seul chroniqueur de sport obligé d'écouter le Super Bowl. »

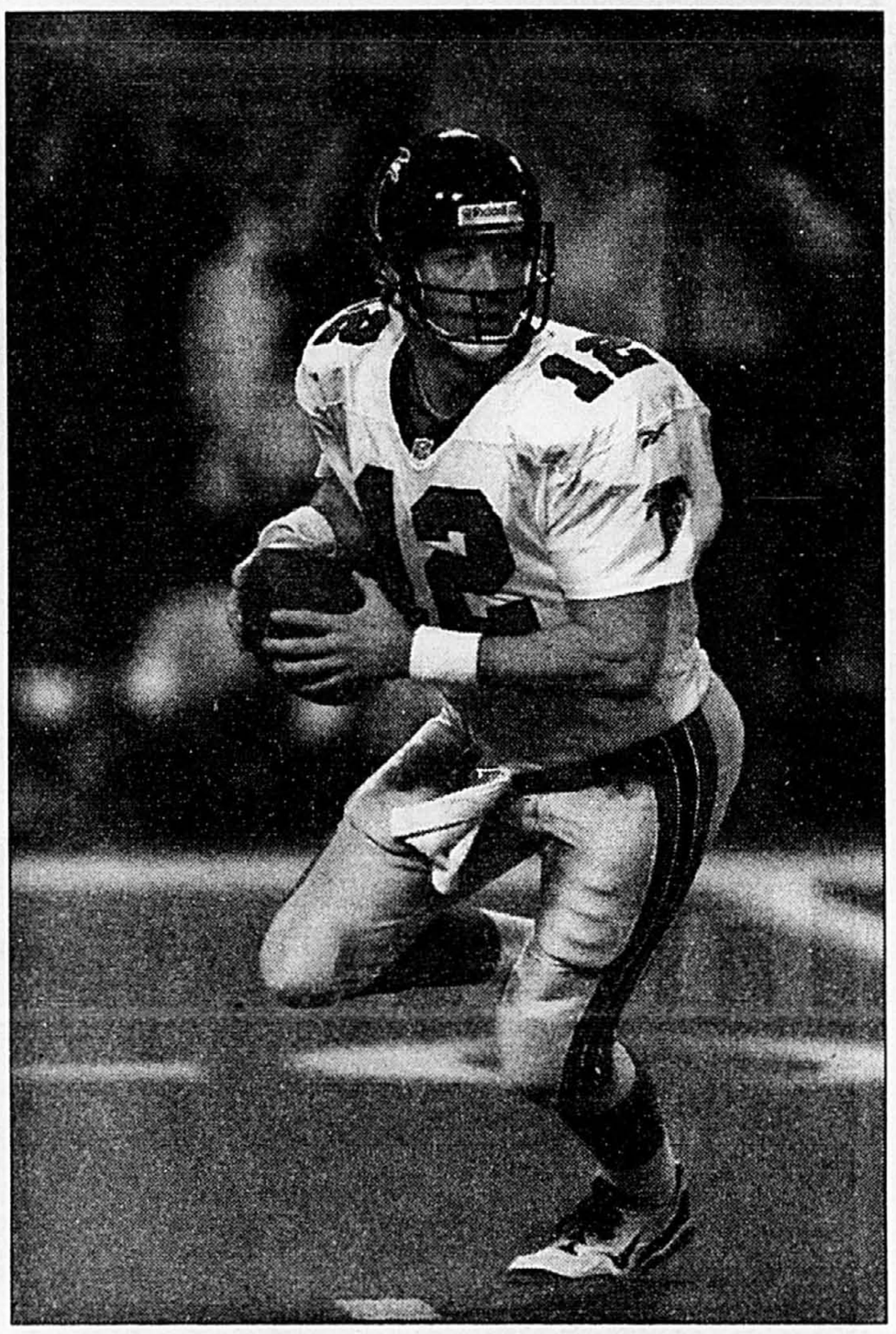
Marcel Desjardins, lui, ne se fait pas prier. Pour le directeur de l'information, le Super Bowl est une affaire de famille. « J'ai trois fils qui sont des amateurs de football, dit-il. C'est un happening familial. Un happening de gars. Mes fils invitent leurs amis. On se retrouve un groupe d'amis et de neveux. On s'installe pour regarder l'avant-match et on fait des paris. »

Parlons-en des paris. Des recherches indiquent que les deux tiers des Américains qui regardent le match font un pari. Dans le monde, le montant total des paris effectués sur le Super Bowl atteindrait 5 milliards de dollars.

« À la mi-temps, poursuit M. Desjardins, on fait cuire des hot-dogs sur le barbecue comme ça se fait aux États-Unis. On déneige la terrasse pour l'occasion. »

Daniel Lemay préfère le smoked meat. Responsable de la section des arts, il invite aussi des amis en prévision du match. « On écoute ça en gang, dit-il. C'est un party de gars, un trip de taverne. J'aime le football. Ce qu'il faut comprendre, c'est que c'est un happening hebdomadaire, une tradition de partys de dimanches qui culmine en janvier avec le Super Bowl. »

Généralement, le party commence à 18 h et se termine aux petites heures. « On mange à la mi-temps, vers 20 h. Le match finit vers 22 h. Puis, on parle de la game jusqu'à 4 h du matin. Il y a quatre télés dans la maison. Il faut qu'on puisse voir la game de partout, sauf dans la salle de bains et au salon des dames... »



Le quart-arrière Chris Chandler, des Falcons d'Atlanta, cherchait un receveur lorsqu'il a été photographié, au cours de la saison, lors d'une rencontre face aux Vikings du Minnesota, à Minneapolis.

Une dizaine de filles assistent à l'événement. Mais très peu regardent le match. « Ça reste une affaire de boys, ajoute-t-il. C'est les gars qui sont amateurs de football. »

Pourquoi ?

« C'est un jeu dont les filles ont de la misère à apprécier la finesse parce que ça a l'air brutal, avance-t-il. Ce n'est pas un jeu qui attire les filles. Mais c'est brutal et fin en même temps. »

Alain Brunet, chroniqueur de musique populaire, est au nombre des invités de Daniel Lemay. « C'est un sport fait pour la télé, dit-il. C'est bien cadré, il y a beaucoup d'analyses et de stratégie. Une partie intéressante sur l'improvisation. Mais, essentiellement, c'est un jeu de stratégie et de virilité. Tout le monde se tape dedans, ça fait mal. »

Alain de Repentigny, le directeur des sports, est aussi un mordu. « J'aime ça. Je ne regarde pas tous les matchs, mais les éliminatoires, oui. Les Américains font un show avec le Super Bowl comme ils font avec les Jeux olympiques. »

Ce soir, sur le coup de 18 h 18, les Broncos de Denver défendront leur titre contre les Falcons d'Atlanta sur les ondes de Global et de Fox, en direct de Miami.

Cher, les groupes KC and the Sunshine Band et Kiss font partie des numéros de variétés qui entourent le match. Kiss est accompagné de 600 figurants grimés et masqués et Cher interprète l'hymne national, le Star Spangled Banner.

Romain Bédard, rédacteur en chef du magazine *InfoPresse*, déteste le sport. Pourtant, jusqu'à l'an dernier, il écoutait le Super Bowl. Pas pour le match, mais pour la pub. L'événement est devenu au fil des ans la rampe de lancement de prestigieuses et coûteuses campagnes de publicité : Apple, Pepsi-Cola, McDonald's, Nike, Budweiser, Visa, American Express, etc. Le prix ? 1,6 million de dollars pour chaque tranche de 30 secondes.

Malheureusement, depuis 1998, Global détient les droits de diffusion au Québec. Fini les pubs américaines : on nous présente des pubs canadiennes.

Cela dit, Global promet de repiquer les meilleures pubs américaines et de les diffuser le lendemain. « On va les présenter à l'émission *This Morning Life*, en ondes de 6 h à 9 h. On va aussi les repasser durant le bulletin de nouvelles du soir, *Global News.* » *Planète Pub* prévoit trier les meilleures annonces américaines du Super Bowl et les projeter dans deux semaines. « On aura des commentaires et des analyses », indique Emmanuelle Garnaud, l'animatrice de cette émission diffusée à TQS le samedi et reprise le dimanche soir.

Les prédictions

On vous laisse sur les prédictions des « gars » de la salle de rédaction.
Réjean Tremblay : Denver, 35, Atlanta, 30
Daniel Lemay : Denver, 37, Atlanta, 26
Alain Brunet : Atlanta, 24, Denver, 21
Alain de Repentigny : Denver, 24, Atlanta : 17
Marcel Desjardins prédit une victoire de Denver avec un écart de sept points.
À tous, bon match.

Les choix de Suzanne

KITIKMEOT
Jeudi, 19h30, TV5

■ Ce documentaire porte sur les traditions artistiques des Inuit des Territoires du Nord-Ouest. Il se compose de trois volets, diffusés les jeudis soirs, à compter de cette semaine. Dans le premier volet, on nous parle du langage du tambour dans la vie des Inuits. Le second nous montre comment les Inuits ont appris à vivre sur une terre de roches. Et le 18 février, deux aînés, nés dans des igloos, racontent la légende d'Uvayok.

ÎLES D'INSPIRATION
Lundi, 19h30, TQc

■ En 1944, l'écrivain français André Breton (*L'Amour fou, Nadja*) a séjourné en Gaspésie, non loin de l'île Bonaventure, avec sa femme, Elisa Claro. C'est là qu'il écrivit, dans une petite chambre d'hôtel, en face du rocher Percé, *Arcane 17*, un écrit phare du mouvement surréaliste.

GRANDS REPORTAGES
Lundi, 20h, RDI

■ Ce reportage nous conduit dans les coulisses du cercle très fermé des correspondants de la Maison-Blanche, à Washington, pendant l'affaire Lewinsky. Plusieurs professionnels de la télé américaine disent ce qu'ils pensent du métier de journaliste et du rôle de la presse écrite et électronique en politique et dans l'opinion publique.

ABSOLUTELY FABULOUS
Vendredi, 22h, TQc

■ Cette semaine, Patsy est jalouse du nouvel ami d'Edina et tente par tous les moyens de les séparer. Elle va jusqu'à conclure une transaction avec Saffron, l'adolescente hyper-straight d'Edina. Télé-Québec diffuse, comme vous le savez peut-être, cette excellente comédie en version originale avec des sous-titres français. Jennifer Saunders, qui tient le rôle d'Edina, est aussi l'auteure des textes. C'est tordant.

Nous avons aimé

Passionnément	★★★★★
Beaucoup	★★★★
Juste assez	★★★
Un peu	★★
Pas du tout	★

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 RDS GO - Super Bowl
Pour voir comment Cher va s'habiller pour chanter l'hymne national.

18:30 2 - Découverte
Il sera notamment question de la pire maladie qui soit, l'Alzheimer, et des progrès dans les recherches.

19:30 RDI - Qui étiez-vous Monsieur P?
Documentaire fascinant dans lequel les proches de Pierre Péladeau, notamment sa fille Isabelle, parlent de sa vie et de sa personnalité paradoxale.

20:00 2 - Le Pays dans la gorge
Emma Albani venait de Chambly et est devenue une grande cantatrice à la réputation internationale au XIXe siècle. Cette pièce fascinante évoque le prix que sa soeur Cornélia, son obscure accompagnatrice, a dû payer pour que la diva règne. Avec Louise Marleau et Andrée Lachapelle, et la très belle voix de Lyne Fortin.

20:00 17 - Le Plaisir croît avec l'usage
Guy A. Lepage étonne toujours. Vous verrez ses choix d'invités qui vont du pianiste Alain Lefebvre à Larry Bouldingue en passant par Eric Lapointe, Renée Martel et Jacques Michel. Sylvie Léonard y sera.



PHOTO REUTER
Cher sera en vedette à la mi-temps au Super Bowl

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC 2 9 13	Ce soir	Découverte / La maladie d'Alzheimer; fumée de bois		La Vie d'artiste	Les Beaux Dimanches / Le Pays dans la gorge			Les Enfants modèles (21:45)	Le Téléjournal	Suspect numéro 1 (22:29)		Sport (23:29) / Cinéma (23:55)	4	4
TVA 4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / IL ETAIT UNE FOIS LA FORÊT (4) Dessins animés			Cinéma / MON FANTÔME D'AMOUR (4) avec Patrick Swayze, Demi Moore					Le TVA, édition réseau	Sports (22:55) / Loteries (23:14)	Vins, Fromages (23:21)	7	7
TQc 15 17 24 45	Pignon sur rue	Kaosbar	D. / Le Cocooning	Le Jeu du siècle	Le plaisir croît avec l'usage... / Guy A. Lepage			Arts et Spectacles / Danses et musiques traditionnelles		Cinéma / KABLOONAK (4) avec Charles Dance, Adamie Inukpuk (22:31)			8	8
TQS 16 30 35	Téléthon de la paralysie cérébrale (12:00)						Cinéma / AIR AMERICA (5) avec Mel Gibson, Robert Downey Jr.				Le Grand Journal	Planète Pub	5	5
CTV 12	Pulse	Travel, Travel	Felicity		Touched by an Angel		Canadian Figure Skating Championships				CTV News	Pulse / Sports	11	11
CTV 8	News	Reg. Contact			Charmed							News	45	58
CBC 6	Cinéma / MUPPET... (4) (17:00)		Wind at my Back		Cinéma / PIT PONY (5) avec Ben Rose-Davis, Richard Donat				Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Sports	13	13
ABC 22	World News	M*A*S*H	Cinéma / MUPPET TREASURE ISLAND (4) avec T. Curry, K. Bishop				News Special / Don't Get Taken		The Practice		Acc. Hollywood	Pub	22	22
CBS 3	News	Friends	48 Hours		60 Minutes		Touched by an Angel				News	ER	21	21
NBC 5		NBC News	Cinéma / CLUELESS (5) avec Alicia Silverstone, Stacey Dash				Cinéma / MIAMI RHAPSODY (4) avec S. Jessica Parker, A. Banderas					Viper	23	23
PBS 33	Wild World	Birdwatch	Anyplace Wild	Naturescene	Nature / Born to Run		Masterpiece Theatre / Bramwell IV		Cezanne		Mystery! Heat of the Sun		20	20
PBS 57	World News	Religion, Ethics	Ballykissangel		The Kennedy Center Presents			The Mississippi: River of Song				World News	24	24
A & E	Murder, She Wrote (12:00)				Murder, She Wrote / Diffusion de quatre épisodes.								38	47
BRAVO	Marylin Monroe		Arts & Minds	Cinéma / HOMAGE TO CHAGALL... (4)			Cinéma / THE WIZARD OF OZ (3) avec Judy Garland, Bert Lahr				Cinéma / SUMMER STOCK (5)		34	48
CÂBLE 9 V.	It's your Money	Municipal Aff.	Controversy		Pl. publique 99	Cooking... Kim	Controverse		Parole et Vie		L'Ombudsman			9
CANAL D	Contact Animal		Hors série: la magie des effets spéciaux (1/2)				Filière D / MARC-AURÈLE FORTIN Documentaire				Cinéma / LES MATINS INFIDÈLES		31	31
CNN	WorldView	Moneyweek	Sports Tonight	World Today	Cold War: The Making of History		Cold War Post.	World Today	NewsStand / Time		Sports Tonight		36	39
DISC.	Famous Planes		Sunday: @discovery.ca		Storm Warning!		Discovery's Sunday Showcase				Sunday: @discovery.ca		37	37
FAMILY CH.	Nilus, Sandman	Flash Forward	Blossom	Dinosaurs	Captain's Table	Cinéma / BON VOYAGE (5) avec Fred MacMurray, Jane Wyman					Cinéma / SUDDENLY LAST... (3)		68	
FOX	Football / The Superbowl: Falcons - Broncos							Post-Game Sh.	Family Guy	The Simpsons	The X-Files		46	36
GLOBAL	Football / The Superbowl: Falcons - Broncos										South Park		3	3
HISTORY	It Seems Like...	History Bites	The Canadians		The Windsors								47	49
LIFE	Extra		Trendspotting	Foodessence	Greenthumbs	Weird Homes	Adventure Planet		Trendspotting	Weird Homes	Greenthumbs	Foodessence	29	50
MM	MuchMegaHits		CombatZone		MuchMusic Countdown			Fax	Pop-up Video	The Monkees	MuchEast		35	
MP	D.	Box-Office	Le Décompte MusiquePlus		David Bowie & Friends - A Very Special Birthday Concert				Week-end science-fiction				30	30
MMAX	Rythmes du monde				Ed Sullivan		Les Grands Événements / Party in the Park				Musicographie / Tina Turner		48	32
NW	World News	Money Show	On the Line with Patrick Conlon		Not Just the News		Sunday Report	Schlesinger	The Passionate Eye Sunday Showcase				25	25
RDI	Portraits de... / Roberta Bondar		Monde ce soir	Qui étiez-vous monsieur P.?			Le Journal RDI	Maisonneuve... Péladeau		Second Regard	Portraits de... / Roberta Bondar		19	19
RDS	Football / Superbowl: Falcons - Broncos (17:30)								Sports 30 Mag		Boxe / Mike Tyson - Frans Botha		33	33
SHOWCASE	Friday the 13th		Cinéma / DANGEROUS OFFENDER (4) avec B. Johnson, S. Botsford				Due South		Cracker		Cinéma / ALIVE AND... (4) (23:05)		40	40
TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Labo. de Dexter	Road Runner	Fifi Brindacier	Splat!	Ned et son triton	Les Simpson	Animania	Blake, Mortimer	South Park	Les Simpson	Ned et son triton		34
TLC	Cosmetic Surgery		Pediatric Brain Surgery		Heart Reduction		Breast Reduction Surgery		Hair Transplant		Pediatric Brain Surgery		27	27
TSN	Curling (15:00)	Sportsdesk	Bloopers	Senior's Curling Championship 1999							Sportsdesk		28	28
TV5	...Europe (17:30)	Jazz en folie	Journal FR2	Vivement dim.	G. Gourmands	Bouillon de culture			Faxcult. (21:45)	Journal belge	Les Mystères du choco		15	15
VIE	La Quête / Zimbabwe: rhinocéros		Trauma / Univ. Med. Center, Floride		L'Hôpital Chicago Hope		Diagnostic / Hôpital Groote Schuur		Fête des bébés	Vie en vrac/Vérité sur les femmes		Copines d'abord	44	35
YTV	Cinéma / ALL DOGS GO TO HEAVEN (4)				Smart Guy	Flipper		Walter Melon	Rough Guide		Jake & the Kid		18	18
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

cinéma maison



De prix et de douleur

SONIA SARFATI

Il était une fois un homme qui souhaita tuer son père et qui tenta de le faire, un homme qui voulut tuer sa femme et qui le fit et un homme qui voulu se tuer et qui le fit — peut-être.

Ils sont sombres, les films primés en 1997 : *Character*, du réalisateur néerlandais Mike Van Diem, qui a reçu l'Oscar du meilleur film étranger ; *Le Goût de la cerise*, du réalisateur iranien Abbas Kiarostami, et *L'Anguille* du réalisateur japonais Shohei Imamura, qui se sont partagé la Palme d'or.

Sombres et exigeants. Mais beaux, découvriront ceux qui leur accorderont la chance de se faire valoir dans leur salon après qu'ils eurent brillé, beaucoup, auprès des jurys — mais moins en salle.

Le plus accessible des trois, le plus fort aussi, est le premier long métrage de Mike Van Diem, *Character*. Un film troublant qui s'attache aux pas d'un jeune homme pauvre décidé à devenir avocat. Ce, envers et contre tout — en particulier ce père, huissier inflexible dont il est le fils illégitime.

Basé sur le grand classique de Ferdinand Bordewijk, *Character* se déroule à Rotterdam dans la première moitié du siècle. Arrivée du jeune Katadreuffe, qui vient de recevoir le diplôme tant espéré, chez le monstrueux Dreverhaven. Ils échangent des mots. Puis, le jeune homme quitte les lieux, en sang. On apprend plus tard que l'huissier a été assassiné. Les policiers n'ont qu'un suspect. Qui, en un douloureux flash-back, leur racontera une vie. La sienne. Triste.

On retiendra de ce film, outre sa réalisation impeccable et implacable, le jeu quasi théâtral de Jan Decleir dans le rôle du redoutable — et inoubliable — Dreverhaven, véritable pilier de cette histoire qui n'est pas sans rappeler les romans de Dickens.

Compagnon de suicide

Pour *Le Goût de la cerise*, Abbas Kiarostami a pour sa part adopté une structure rappelant celle du conte : trois étapes, répétitives, qui mènent le héros « ailleurs ». Sauf que ce conte-là est ancré dans la réalité et non dans le féerique.

Le héros est donc un antihéros, qui cherche quelqu'un pour l'enterrer une fois qu'il se sera suicidé. À bord de son 4X4, il va d'un chantier de construction au sommet d'une montagne où il a creusé le trou qui sera sa tombe. Tour à tour à côté de lui, un jeune soldat kurde, un étudiant en théologie afghan ou un vieux gardien de musée turc — qui donne aussi dans la taxidermie.

On ignore tout des motivations de M. Badii. Qui est-il ? Pourquoi veut-il en finir avec la vie ? En fait, cela semble bien peu importer à Kiarostami. Ce qui compte, c'est le discours des autres. Eux, parlent de la vie. Du goût des fruits qui, à lui seul, vaut la peine de ne pas lever les pieds.

Long, répétitif, exigeant, *Le Goût de la cerise* ? Oui. Mais une belle aventure pour qui prend le temps de prendre son temps.

Facture léchée

Finalement *L'Anguille* de Shohei Imamura. Ici, le réalisateur de l'inoubliable *Ballade de Narayama* s'intéresse au destin d'un homme qui surprend sa femme dans les bras d'un autre et qui, sans faire ni une ni deux, la tue. Passe huit ans en prison, où il apprivoise une anguille. Sa peine terminée, il s'installe comme coiffeur dans un village. Son anguille dans un aquarium, ses souvenirs dans ses cauchemars. Jusqu'au jour où il sauve du suicide une femme qui ressemble étrangement à la défunte.

D'une facture hyper-léchée, *L'Anguille* laisse pourtant assez froid. Peut-être à cause du jeu de Koji Yakusho. Car il y a en fait deux anguilles, dans ce long métrage. Le poisson et l'homme. Cet homme sur qui la vie et les événements semblent glisser sans laisser plus de traces que l'eau sur le dos... d'une anguille.

Bref, plus imperméable que ça, tu portes une étiquette Kanuk !

★★★★ ½
CHARACTER
Drame de Mike Van Diem. Avec Fedja Van Huët, Jan Decleir, Betty Schuurman. En version française. VHS

★★★★
LE GOÛT DE LA CERISE
Drame d'Abbas Kiarostami. Avec Homayoun Ershadi, Abdolhossein Bagheri, Afshin Bakhtari. En version originale japonaise sous-titrée en français. VHS

★★★★
L'ANGUILLE
Drame de Shohei Imamura. Avec Koji Yakusho, Misa Shimizu, Mitsuko Baisyo. En version originale persane sous-titrée en français. VHS

★★★ ½
THERE'S SOMETHING ABOUT MARY
(VF : MARIE A UN JE-NE-SAIS-QUOI)
Comédie de Peter Farrelly et Bobby Farrelly. Avec Cameron Diaz, Matt Dillon, Ben Stiller. (2 fév. en VHS)

Le « je-ne-sais-quoi » de Marie fait qu'elle est irrésistible. Tant pour les hommes, qui en tombent tous amoureux (ça, c'est la fiction), que pour le public — qui a permis à *There's Something About Mary* de se hisser parmi les cinq plus grands succès de 1998 (et ça, c'est la réalité du box-office). Après un démarrage ordinaire (mais sans plomb dans l'aile), le bouche à oreille (ou à bouche) dans les couloirs des polyvalentes a en effet fait croître de façon exponentielle le taux d'occupation des salles où prenait l'affiche cette comédie du tandem Farrelly — auquel on doit les *Dumb and Dumber* et *The King Pin*. *There's Something About Mary* est plus séduisant (à cause de Cameron Diaz), sans voler très haut : la rate se dilate pendant que le cerveau se met au repos !

★★★★ ½
MULAN
(VF : MULAN)
Film d'animation de Barry Cook et Tony Bancroft. (2 fév. en VHS)

Elle n'entendait pas de voix, la Jeanne d'Arc aux yeux bridés qui, selon la légende, bouta les Huns hors de Chine. Ce qu'elle a écouté, c'est son coeur. Qui lui disait que son vieux père ne survivrait pas à la guerre. Que quelqu'un devait prendre sa place. Et que ce quelqu'un, c'était elle. Mulan. Héroïne du film d'animation éponyme, le 36e à être sorti des studios Disney. Un chef-d'oeuvre, a-t-on dit. Eh bien, reprenons en choeur ce compliment pour la sortie vidéo, mardi, de ce... eh oui, chef-d'oeuvre ! Une production qui s'adresse à tous. Des scènes spectaculaires conçues par ordinateur. Un récit qui jongle avec l'aventure, l'humour, l'émotion. Le tout s'emboîtant à merveille — rien à voir, donc, avec un casse-tête chinois.

★★★ ½
SHOOTING FISH
Comédie de Stefan Schwartz. Avec Kate Beckinsale, Dan Futterman, Stuart Townsend.
(2 fév. en VHS, 23 fév. en DVD)

Robin des bois volait les riches pour donner aux pauvres. Les deux escrocs — petits mais géniaux, il faut voir leurs arnaques pour y croire ! — de *Shooting Fish* ont compris le principe. Et y ont ajouté un alinéa : les pauvres, ce sont eux. Aussi, quand ils affirment à la jolie Georgie qu'ils détroussent les bourgeois londoniens afin d'acheter un orphelinat, ils ne mentent pas : ne sont-ils pas, tous deux, orphelins ? Le domaine dont ils comptent devenir propriétaires ne comptera donc que deux pensionnaires. Mais... chut ! Ainsi s'ouvre cette délicieuse comédie de Stefan Schwartz, un de ces films anonymes que l'on glisse dans le magnétoscope en bâillant. Avant de mettre sur « pause » au bout de 10 minutes afin d'ameuter le chum et l'ado : « Venez vite ! C'est trop drôle ! » Promis, ils ne seront pas déçus.

★★ ½
COMME DES ROIS
Comédie de François Velle. Avec Stéphane Freiss, Mariusz Pujszo, Maruschka Detmers, Thierry Lhermitte.

Après la chute du communisme en Pologne, les frères Kowalski, Roman et Edek, débarquent en France avec l'idée d'y vivre comme des rois. Sauf que les années passent et qu'ils vont de petit boulot en très petit boulot. Jusqu'au jour où, grâce à un coup de pouce de Roman, Edek est pris pour un cinéaste islandais et est invité au Festival international du cinéma. Là, il rencontrera Elizabeth, une star en pleine période de remise en question « adjanienne ». C'est finalement là, dans sa caricature du milieu du cinéma et des coulisses des festivals, que *Comme des rois* marque le plus de points. Autrement, l'histoire est sympathique, Stéphane Freiss (en Edek) est excellent. Mais les gags et les situations ont un goût de déjà-vu.

★★★
LE DÉMÉNAGEMENT
Comédie d'Olivier Doran. Avec Danyboon, Emmanuelle Devos, Sami Bouajila, Marine Delterme, Agnès Jaoui.

Si le Parisien déménageait aussi souvent que le Montréalais, le taux de criminalité augmenterait en flèche dans la Ville lumière. C'est la conclusion à laquelle on arrive en regardant *Le Déménagement*, une sympathique comédie d'Olivier Doran arrivée en catimini sur (quelques-uns de) nos écrans au début du mois de juillet. Bon et mauvais « timing ». Bon, parce que dans bien des apparts, on vivait encore sous le règne de la boîte en carton et on était donc en état de compatir. Mauvais, parce que les gros canons américains tonnaient encore. Il est heureusement possible de se rattraper — grâce à señor Magnéto (le meilleur ami de l'homme quand señor Météo fait des siennes) — et de découvrir le Français sous son meilleur (!) jour, dans la pire des journées. Imaginez une semaine...

— Sonia Sarfati

En DVD

Guess Who's Coming to Dinner de Stanley E. Kramer (1967). Spencer Tracy et Katharine Hepburn consternés par l'arrivée, chez eux, de Sidney Poitier... au bras de leur fille. (2 fév.)

20,000 Leagues Under the Sea de Stuart Paton (1916). Jules Verne en noir et blanc et en silence — 40 ans avant que Kirk Douglas et James Mason ne s'y plongent.

jeux

Le PlayStation toujours dans la course

La formule du succès

ANDRÉ MONDOUX
collaboration spéciale

La toute dernière offrande de Psygnosis en matière de jeux de course automobile, *Formula 1 98*, s'ouvre sur des perspectives rafraîchissantes : il est multilingue et permet ainsi aux francophones de gruger le bitume dans leur langue maternelle. Voilà certes une belle initiative qui, espère-t-on, deviendra un jour la norme.

F 1 98 est un jeu de course automobile qui respecte la plupart des critères dictés par le genre, désormais un élément essentiel au catalogue de tout fabricant de jeux qui se respecte. Le jeu se divise en quatre principaux modules : mode arcade, course contre la montre, course officielle et saison complète de courses pour le championnat.

Le mode arcade permet au joueur de mettre immédiatement à l'épreuve ses talents de pilote. Bien que vous puissiez modifier certains paramètres de jeu (niveau de difficulté, activer ou non les dommages, choix de circuits), les valeurs implicites satisferont la plupart des joueurs. Par contre, il faut déplorer la lenteur que met le jeu, entre chaque course, à charger le tableau des résultats et ensuite revenir à nouveau au module de course. L'expérience est à ce point exaspérante qu'elle suffit à décourager de s'amuser en mode arcade.

En mode « championnat », *Formula 1 98*, se veut une simulation la plus complète possible des conditions de course : choix de voiture, de transmission, de pneus, de suspension, respect des drapeaux de couleurs sous peine de sanctions, etc. Les performances des voitures individuelles ont été calibrées en fonction des résultats de la dernière saison de course. Sur papier, donc, tout va bien...

Pourtant, malgré ces caractéristiques, le jeu manque de profondeur et les options offrent souvent des choix plutôt restreints (seulement 11 pilotes parmi lesquels on remarquera l'absence de notre Jacques national, tst, tst, tst...). L'interface pour les options n'est pas des plus conviviales et esthétiques. Les courses elles-mêmes se veulent rehaussées par les commentaires « enlevants » des analystes.

Ton banal et fautes de français

Malheureusement, les répliques sont d'une banalité déconcertante et le ton, qui se veut enthousiaste, ne fait tout simplement pas le poids. Même la trame sonore ne réussit pas à injecter une dose de vigueur. Bref, on se sent davantage avec un jouet que dans une simulation de courses excitantes.

Et puis, si on applaudit son côté multilingue, on ne peut que déplorer la piètre traduction dont fait preuve le jeu à certains endroits, notamment le message de « fausse voie » pour indiquer que votre véhicule prend la mauvaise direction (*wrong way*).

On ne peut dire que *Formula 1 98* soit un mauvais jeu : malgré ses failles, il s'agit d'un produit correct. Cependant, et c'est là sa plus grande faiblesse, il lui manque une *âme* et de l'originalité pour en faire un produit réellement excitant.

★★★
FORMULA 1 98
Psygnosis
PlayStation

Hors des sentiers battus

Avec *Rally Cross*, 989 Studios donne un bon exemple d'un jeu qui, sans révolutionner le genre, offre une expérience de jeu enlevante dans laquelle il est facile de plonger. Essentiellement, il s'agit de piloter des véhicules tout-terrains sur des circuits « rugueux » (en montagne, chantier de construction ou gare de triage pour wagons ferroviaires) et dans des conditions particulièrement sportives (pentes abruptes, pistes aux nombreuses bosses, objets ou véhicules faisant obstacle, etc.). Le tout est ponctué d'une musique qui, bien que n'apparaissant pas au top 10 de *Billboard*, contribue à bien enrober le tout.

Rally Cross propose une belle interface de jeu et les graphiques sont soignés. Petit velours pour les coureurs, non seulement vous pouvez choisir votre véhicule, mais vous pouvez le peaufiner en indiquant le type de volant, de freins, de boîte de vitesses, de pneus, et même modifier les pistes existantes ou en créer une de toutes pièces.

Les courses sont donc enlevantes : dérapages contrôlés, buttes, flaques d'eau boueuse, sentiers de terre battue, etc. Et si vous utilisez un contrôleur Dualshock (manette numérique), celui-ci ne n'arrête pas de vibrer. L'attrait de *Rally Cross* est qu'il offre une expérience de course où la finesse s'efface devant les élans brusques et la force brute du véhicule. Cependant, les kamikazes du 4X4 devront (littéralement) ronger leur frein : si vous heurtez un obstacle ou sortez des sentiers battus, votre véhicule risque de faire une petite séance de surf dorsal. Vous perdrez alors de précieuses secondes avant que votre bolide ne se remette automatiquement sur ses roues et que vous puissiez poursuivre la course.

Avis aux amateurs de sensations fortes, essayez le mode de jeu « suicidaire » : vous êtes en compétition avec plusieurs autres véhicules, à la nuance près que vous n'allez pas dans le même sens qu'eux ! Il faut donc être constamment sur ses gardes, car selon les performances de vos adversaires virtuels, on ne sait jamais à quel moment ceux-ci surgiront en trombe devant — et surtout vers — vous.

Sans révolutionner le genre, voilà donc un jeu qui restera parmi ceux qui ne se démoderont pas du jour au lendemain.

★★★ ½
RALLY CROSS
989 Studios

Meubler le temps qui passe

Autre nouveauté de chez Psygnosis, *Roll Away* est un petit casse-tête 3D qui mine de rien pourrait fort bien vous ensorceler. Il s'agit de diriger un ballon de plage dans des labyrinthes en forme de poutres à quatre côtés afin d'amasser le plus d'objets possible (clés, fruits, pièces de monnaie), tout en évitant de tomber en bas de la plate-forme ou de crever le ballon en passant sur des épines métalliques acérées. Vos moyens sont simples : avancer stratégiquement le long d'une des quatre faces des poutres (avec une perspective de jeu de 360 degrés) et sauter par-dessus les obstacles. En tout, plus de 200 labyrinthes à découvrir et à maîtriser.

Le jeu offre également un mode où deux joueurs doivent mettre à l'épreuve leur mémoire en copiant les trajets effectués par leur adversaire.

Un jeu destiné aux amateurs de casse-tête, qui aimeront sans doute sa déconcertante simplicité et les stratégies plutôt complexes qu'il peut inspirer.

★★★ ½
ROLL AWAY
Psygnosis
PlayStation

livres

Un monde inoubliable

On dit de Tigane *qu'il est le chef-d'oeuvre de Guy Gavriel Kay. C'est vrai. Mais c'est plus.* Tigane *est un chef-d'oeuvre, point.*

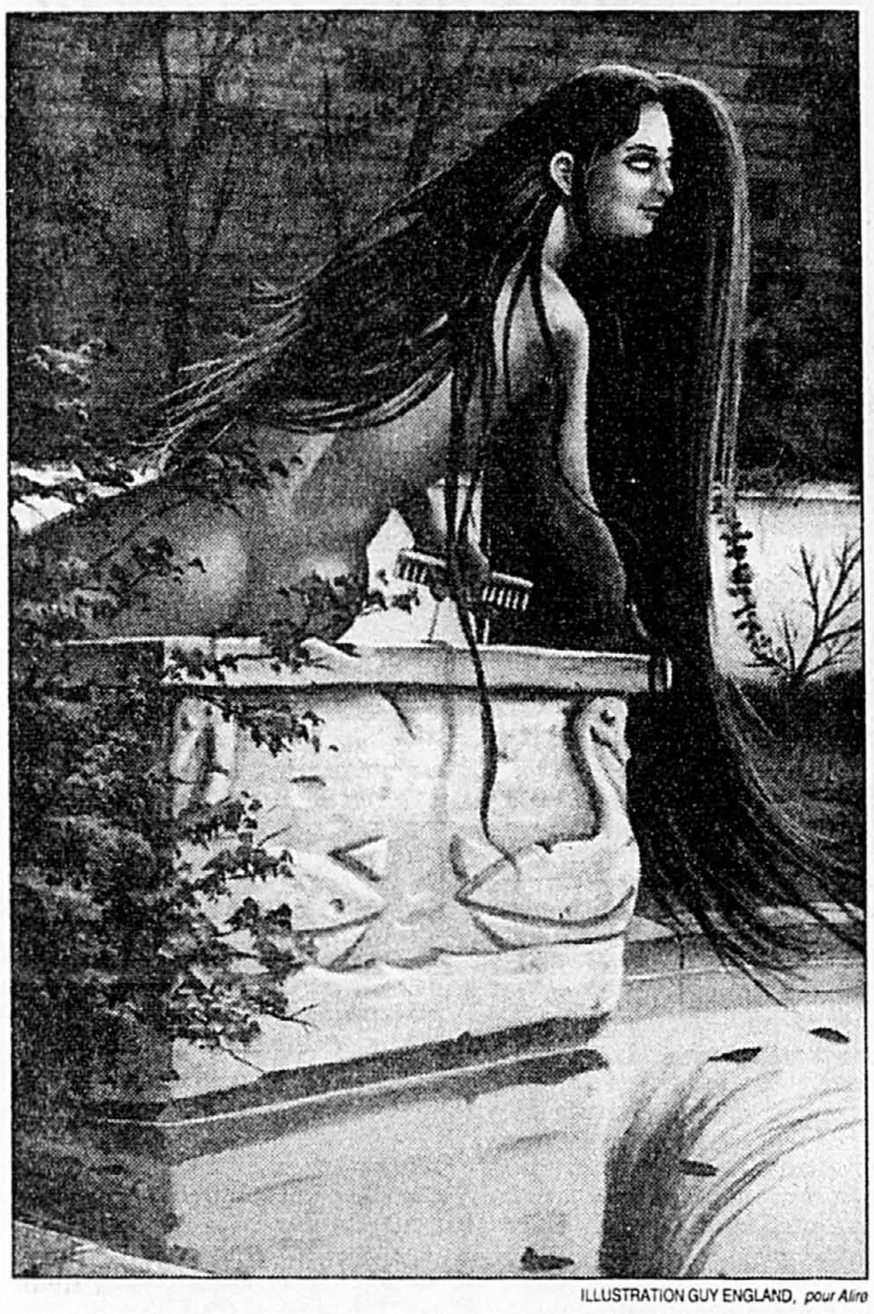


ILLUSTRATION GUY ENGLAND, *pour Alire*

SONIA SARFATI

Publié en deux tomes, le roman porte le titre de *Tigane*. Un nom qui ne s'imprime pas aisément dans les mémoires, car à la fois trop banal et pas assez évocateur. Impossible de l'accoler à un concept connu. Il glisse donc aisément dans le flou et l'oubli.

Ce n'est sûrement pas un hasard, le romancier canadien Guy Gavriel Kay — l'un des plus importants auteurs contemporains de *fantasy* — en ayant fait le nom d'une province qu'un tyran a décidé d'effacer purement et (pas si) simplement.

Mais pour quiconque parcourt ce roman, erre sur les chemins de cette péninsule appelée la Palme et s'ouvre au monde créé par Kay, le nom de Tigane deviendra inoubliable.

Au départ, une guerre. Celle à laquelle deux rois-sorciers venus d'outre-mer se livrent sur la péninsule de la Palme. Laquelle est divisée en provinces qui, depuis toujours, luttent les unes contre les autres. Affaiblie par ses querelles internes, la Palme cédera devant l'assaut des envahisseurs. Brandin, le sorcier venu d'Ygrath régnera sur le versant occidental de la péninsule. Le tyran venu de Barbadior, sur l'autre.

Durant ce conflit sans merci, le fils de Brandin trouvera la mort en Tigane. Le sorcier, désespéré, décidera alors de rayer cette province de la carte. Lui donnant un autre nom. Brûlant tous ses livres. Abattant ses tours. Rendant, au moyen d'un sortilège, son nom incompréhensible à ceux qui n'y sont pas nés.

Puis, pendant vingt ans, le silence. La paix, relative. Mais, en sourdine, la révolte gronde. Guy Gavriel Kay en suit les artisans, tout en ayant l'honnêteté de les présenter sans concession : ces hommes et ces femmes ont leurs qualités et leurs défauts — et leur cause, bien que juste, n'est pas sans faiblesse.

Bref, on dit de *Tigane* qu'il est le chef-d'oeuvre de Guy Gavriel Kay. C'est vrai. Mais c'est plus. *Tigane* est un chef-d'oeuvre, point.

Sur le quatrième de couverture du second volume, l'éditeur en mentionne « la bouleversante conclusion ». Le qualificatif est on ne peut plus mérité. Parmi les qualités de Guy Gavriel Kay se trouve en effet celle de savoir désarçonner le lecteur en plein élan. Celui qui file vers les dernières pages, imaginant déjà la coda, se fera ô combien surprendre. Difficile, alors, de résister à l'appel de la marche arrière — pour reprendre certains passages à la lumière de ce que l'on vient de découvrir.

Et on referme *Tigane* un peu comme *Le Seigneur des anneaux de Tolkien* : en soupirant « Déjà... »

Ce n'est d'ailleurs, là non plus, pas un hasard : le romancier a travaillé à l'édition du *Silmarillion*, oeuvre ultime de J.R.R. Tolkien — en compagnie de Christopher Tolkien, fils du père de l'*heroic fantasy*.

Mais Guy Gavriel Kay a également fait cavalier seul, et de manière plus que concluante. Sa trilogie *La Tapisserie de Fionavar* (Québec Amérique), *Tigane* (Alire), *Une chanson pour Arbonne* (XYZ) et *Les Lions d'Al-Rassan* (qui sera publié au printemps chez Alire), ont été traduits en 12 langues et se sont vendus à des millions d'exemplaires à travers le monde.

Il faut bien sûr aimer le genre pour apprécier. Mais quand on aime, on devient rapidement accro à l'oeuvre de Guy Gavriel Kay. Surtout que cette oeuvre-là contient de multiples pièces qui, en soi, sont de magnifiques fenêtres sur l'ailleurs, mais qui peuvent également s'imbriquer les unes dans les autres et, là, former un ensemble spectaculaire.

Ainsi, *Une chanson pour Arbonne*, *Les Lions d'Al-Rassan* et *Tigane* se déroulent dans des lieux imaginaires qui sont respectivement calqués sur la France, l'Espagne et l'Italie médiévales. On sent, au delà de la présence de magiciens et autres éléments fantastiques, une recherche historique rigoureuse. Sauf que Guy Gavriel Kay distille son savoir à la manière d'un enchanteur.

Dans *Tigane*, le romancier, soucieux du moindre détail, entrebaîlle aussi une porte donnant sur Fionavar — un monde parallèle qui est en fait le premier, celui dont notre monde est l'un des pâles reflets (tout ceci, expliqué en long et en large dans *La Tapisserie de Fionavar*).

Or l'un des personnages de *Tigane*, sachant qu'il mourra prochainement, donne rendez-vous à sa belle sur... Finavir, « le monde le plus près de proche de la résidence des vrais dieux », celui où « nous renaissons une dernière fois ».

Et Guy Gavriel Kay raconte cela avec une habilité telle, qu'on se prend à vouloir y croire.

★★★★ ½
TIGANE
Guy Gavriel Kay
Alire, 830 pages (en 2 tomes).

Le beau risque du style

RÉGINALD MARTEL

Andrée A. Michaud ne renie pas sa manière. Dans *Portrait d'après modèle*, paru en 1991, la romancière cultivait le mystère, seule peut-être à ne pas s'y perdre, peu empressée en tout cas d'aider ses lecteurs à l'élucider. En scène, un homme et une femme, anonymes. Il la paie pour fabuler devant les photographies d'une certaine Léna, lui inventer une histoire qui apparaît peu à peu, succession de tableaux que rien ne relie vraiment. Dans *Alias Charlie*, qui date de 1994, c'est le cinéma qui sert d'instrument aux fantasmes de Charlie T. Les personnages ont un nom, ce qui ne confirme en rien leur identité, encore moins leur réalité, qui s'estompent sans cesse et reviennent transfigurées, insaisissables encore.

Voici enfin *Les Derniers Jours de Noah Eisenbaum*, qui pourrait être le dernier volet d'une trilogie, si telle était l'intention de l'auteur. Aucun recours cette fois aux arts visuels, sinon à l'art du regard intérieur, grand pourchasseur d'images dont aucune méthode ne garantit le tri et le classement. La continuité d'inspiration se trouve ici dans le thème central du roman, l'amour monstre, version nostalgique. Un homme que la mort espère se remémore ou invente des amours très anciennes. Qui est-il ? Et même, est-il ? Et quel nom le définit et le résume le mieux ? Noah, Thomas ou Lester ? Sans doute n'a-t-on pas besoin de savoir. On pourrait d'ailleurs soupçonner qu'il n'est pas cet homme multiple qui veut entrer dans la mort après avoir rendu à Nellie — ou à Leslie —, par l'écriture qu'il détruit à mesure, les fantasmes séniles qu'elles lui ont inspiré. Il serait, tout aussi bien, le fantasme de Leslie — ou de Nellie, ami Pierrot à qui elles prêtent leur plume.

Des jeux de miroirs reflètent à la fois les états d'âme troubles des figurants, les odeurs et saveurs des saisons qui passent et même, venus d'on ne sait où, des anges inquiétants qui signeraient le fatum de ces êtres fantomatiques. Même les paysages, ceux du Maroc et ceux du Québec, tendent vers l'irréalité, vers l'abstraction du moins, au point que les personnages n'y trouvent pas le moindre ancrage. Étrange décor pour l'onirisme amoureux, car on imagine l'amour monstre autrement, tout sang et tout humeurs, exacerbé et qui mène à des gestes irréparables. Andrée A. Michaud, de toute évidence, se soucie peu d'écrire des romans convenus. Elle choisit le beau risque du style. À ce jour, elle a joué gagnant.

★★★
LES DERNIERS JOURS DE NOAH EISENBAUM
Andrée A. Michaud
L'instant même, 144 pages.

Une nouvelle délicieuse

RÉGINALD MARTEL

Il suffit d'une Mélanie Chapleau pour que tout craque. Parlez-en à Solange Therrien, professeur de littérature dans un cégep de la région montréalaise. Son élève, nulle bien sûr, l'oblige à lui donner, « par prudence davantage que par pitié », la note de passage qui permettra à la jeune fille de s'inscrire à l'université.

De telles choses arrivent, qui font partie des misères de l'enseignement. Un fait banal, presque, dont Yolande Villemaire fait une nouvelle délicieuse, « L'âme noire », toute pleine d'ironie triste et qui a valu un prix au Concours de nouvelles 1998 de la Société Radio-Canada. Elle paraît dans le numéro 56 d'*XYZ. La revue de la nouvelle*, une des revues de la nouvelle.



Yolande Villemaire

Un fait banal, mais de ceux qui provoquent des réactions imprévues. La colère d'abord et puis, sinon le désir de s'enlever la vie — il ne faut pas exagérer —, l'envie d'être un peu mort. Pour se remettre de sa mini-dépression, due à l'épuisement professionnel plus qu'à la seule effronterie de Mélanie Chapleau, Solange Therrien s'adonne à l'écriture.

Belle thérapeutique. Comme Mme Villemaire, elle a du goût pour l'ésotérisme. On voit planer sur son texte des ombres diverses, dont l'Ombre jaune sans doute, qui est comme personne ne le sait une société secrète absolument inoffensive, peuplée surtout d'intellos du Plateau.

Nouvelle relativement courte, comme les aiment les animateurs d'*XYZ*, mais qui brasse pas mal de choses, avec ce rien de profondeur dans la légèreté qui fait les lectures heureuses. En vrac : des souvenirs d'enfance, des paroles de chansons à la mode, des choses de la vie quotidienne et surtout, surtout, des allusions à des textes littéraires d'ici et d'ailleurs, qui situent Solange Therrien dans le centre dur de sa culture.

XYZ publie dans le même numéro la nouvelle gagnante du concours de Radio-Canada, écrite par Sylvie Massicotte. La revue propose également un choix de concours littéraires destinés aux nouvelliers de la francophonie.

Yolande Villemaire
XYZ. LA REVUE DE LA NOUVELLE
Numéro 56, 104 pages.

Militantisme toujours vivant



On n'a plus le syndicalisme qu'on avait. Ce qui vaut peut-être mieux. Comme l'écrit Jean-Marc Piotte, politicologue de l'UQAM spécialisé dans l'étude des idéologies politiques et du mouvement ouvrier — très engagé il y a trente-cinq ans comme fondateur de *Parti pris*, puis comme animateur de la revue *Chroniques* —, le syndicalisme de combat n'a pas réussi, à de rares exceptions près, à pénétrer le secteur privé. Et puis entre les aspirations révolutionnaires et la conscience réelle de la classe ouvrière, il y a toujours eu un fossé. Mais cela ne constitue pas, écrit-il, une raison pour se lancer à fonds de train, comme c'est le cas actuellement, dans le partenariat. Piotte est donc extrêmement méfiant de l'engouement partenarial et rappelle aux dirigeants syndicaux qu'ils ont été élus pour représenter les travailleurs et non poour défendre auprès d'eux les vues d'une élite choisie par le premier ministre.

Pierre Vennat

★★★
DU COMBAT AU PARTENARIAT
Jean-Marc Piotte
Éditions Nota bene, 269 pages.

Lecture spirituelle



S'il faut en croire son éditeur, l'oeuvre de Scott Peck aurait eu une profonde influence sur la vie de millions de lecteurs. C'est peut-être exact, mais il n'en demeure pas moins que pour ceux qui ne sont guère attirés par la « littérature spirituelle », de telles oeuvres, où le lecteur est sensé « découvrir sa propre vérité » peuvent être d'un ennui mortel. Tout le monde n'est pas convaincu que « la quête des pierres levées est en fait une métaphore de la vie, la quête de la connaissance et du mystère ». Bref, si pour plusieurs, les ouvrages de spiritualité constituent une des nécessités de la vie, ils ne sont pas recommandés comme cadeau à qui lit pour se détendre et se distraire. Tous n'aspirent pas, en effet, à devenir des lecteurs « compagnons de cette quête spirituelle, qui s'efforce de révéler la complexité et les secrets du voyage de l'existence ».

Pierre Vennat

★★ ½
LA QUÊTE DES PIERRES
Scott Peck
Éditions Robert Laffont, 379 pages.

Pour ceux qui ont le trac



Nombreux sont ceux qui, lorsqu'on leur demande de nommer leur peur la plus grande, répondent : la peur de parler en public. C'est pour eux que Peter Desberg vient de publier un guide qui aide à mieux comprendre cette hantise et à permette de mieux s'exprimer, que ce soit en entrevue ou au cours d'une réunion. Desberg propose des techniques pour maîtriser cette phobie, des moyens d'exercer sa mémoire, travailler son élocution, perfectionner ses moyens d'expression, de façon à aborder en toute confiance les entrevues ou les occasions où l'on doit parler en public. Les Éditions de l'Homme, qui sont passées maîtres dans la publication de guides du genre, lui ont trouvé un titre choc, affirmant sans ambages que le livre permet d'en finir avec le trac, l'angoisse, la timidité et la maladresse, en plus de la peur de parler en public et la crainte de passer une entrevue. Ce qui, pour plusieurs, semble une bien grosse commande !

Pierre Vennat

★★
POUR EN FINIR AVEC LE TRAC
Peter Desberg
Éditions de l'Homme, 196 pages.

Le *snowboard* expliqué



On trouve maintenant des guides sur tout. Pas étonnant, donc, qu'on en trouve un sur la planche à neige, que Libre Expression appelle *snowboard*, comme il appelle le patin à roulettes *roller*, sans doute parce que cela fait plus branché. Quoiqu'il en soit, voici un guide imagé, qui compte presque autant de photos que de mots et où les adeptes de ce nouveau sport, qui, si l'on se fie aux photos, est surtout un sport de jeunes, trouveront tout ce qu'ils veulent savoir sur les techniques qui, affirme l'éditeur, les assure de performances remarquables. Comment chuter sans danger, enchaîner les virages, glisser sur les talons, etc. Ne manque que la neige !

Pierre Vennat

★★★
LE SNOWBOARD
Bryan Iguchi
Libre Expression, 37 pages.

livres

Les héros de l'aventure, de l'amour et du mystère

De Bob Morane à Agatha Christie, ces romans auxquels on s'accroche

ÉLISABETH BENOIT
collaboration spéciale

Des universitaires, mais aussi des étudiants, des professeurs de collège, une romancière et un historien ont collaboré à *Amours, aventures et mystères, ou les romans qu'on ne peut pas lâcher*. Cet ouvrage collectif étudie la littérature populaire, ou paralittérature, et s'attarde plus particulièrement à la production sérielle : les romans d'Agatha Christie, la série des Bob Morane, le roman de guerre dans les collections spécialisées, etc.

Ces héros qui refusent de mourir

D'emblée donc, ce volume propose deux décloisonnements — entre universitaires et non-universitaires, entre études littéraires et littérature populaire (fréquent, celui-là).

Les articles contiennent nombre d'informations, souvent historiques et statistiques (on étudie la littérature sérielle, et donc un ensemble de textes), et bien que les auteurs utilisent par ci par là les inévitables « structure actancielle », « flux sémantique » et autres emprunts au vocabulaire spécialisé, les articles sont écrits dans une langue accessible.

La première étude, celle d'Ellen Constans, décrit l'évolution des contraintes sérielles (titres accrocheurs, « étirement élastique du volume textuel »...) dans le roman populaire français durant la période 1870-1914.

De son côté, Jean Pastureau insiste sur les récurrences et extravagances du roman sentimental français publié entre 1939 et 1973, à commencer par les noms d'auteur à particule (Marie-Antoinette de Miollis, René de Pont-Jest, Ombeline de la Villéon...) qui forment « un vrai bottin nobiliaire ».

La romancière Dominique Demers, quant à elle, remarque joliment que « certains héros refusent de mourir à la fin du récit » et fait la petite histoire de la représentation de l'enfance dans la littérature sérielle québécoise pour la jeunesse.

Ce sont là trois premières études, plus générales, suivies d'articles aux sujets plus pointus.

Chaque fois ou presque, l'étude a une dimension historique et comporte beaucoup d'éléments descriptifs, ce qui lui confère un caractère très concret : description et comparaison de trois collections spécialisées dans les romans de guerre (Serge Chazal compare entre autres leur présentation graphique ; couverture conservatrice ou non, etc.), description des jeux de mots et procédés langagiers dans la série « Fantômette », description commentée des aventures de Bob Morane, description ou « anatomie d'une collection », celle du « Masque Western »...

La saga du couple Beresford

Une seule étude se distingue nettement du lot. Paul Bleton s'intéresse de façon théorique (et avec force jargon spécialisé, mais relayé par des exemples explicites) à l'acte de lecture sériel. Ceci en étudiant la saga du couple Beresford (les héros de Mr. Brown) dans les romans d'Agatha Christie.

En tout, ce sont des articles qui contiennent des données intéressantes mais jamais surprenantes, des articles souvent très factuels et énumératifs, et qui pourraient servir de matériau à d'éventuels chercheurs préoccupés par les mêmes questions. Le ton et les idées ne sont cependant pas assez mordants, et l'analyse ne débouche pas suffisamment sur des préoccupations plus universelles (ou plus passionnantes) pour convertir un lecteur d'occasion aux joies des études littéraires.

Ceci, à une exception près.

Avec ses remarques sur le roman sentimental français, qui illustrent à quel point ce genre est « décollé » de la réalité, Jean Pastureau tient son lecteur.



ILLUSTRATION *Éditions Nota Bene*

« Certains héros refusent de mourir à la fin du récit », remarque la romancière Dominique Demers dans le collectif *Amours, aventures et mystères*, qui regroupe des articles académiques sur la littérature populaire.

★★★
AMOURS, AVENTURES ET MYSTÈRES, OU LES ROMANS QU'ON NE PEUT PAS LÂCHER
sous la direction de Paul Bleton
Éditions Nota bene, 224 pages

L'histoire vue par Proulx

PIERRE VENNAT

Tout le monde connaît Gilles Proulx, l'animateur coloré de CKAC, ancienne terreur de la station radiophonioque CJMS, aujourd'hui disparue, roi des lignes ouvertes, qualifié de justicier par les uns, de démagogue par les autres.

Ce que tous ne savent pas, c'est que Proulx adore l'histoire, celle du Québec en particulier. Et que s'il tourne parfois les coins ronds, il a par contre un talent de raconteur et de vulgarisateur hors pair.

Après sa *Petite Histoire de la Nouvelle-France*, il récidive donc avec un autre petit ouvrage, qui, contrairement aux livres d'histoire habituels, qui sont souvent volumineux et très sérieux, se présente en style simple et rempli de caricatures.

S'il n'apprendra rien aux connaisseurs, ce petit livre a le mérite de pouvoir intéresser à l'histoire ses auditeurs ainsi que les jeunes.

★★★
LES GRANDS DÉTOURS DE NOTRE HISTOIRE QUÉBEC-CANADA
Gilles Proulx
Éditions Priorité, 240 pages

Fantaisie et Humour dans un monde insensé
OPUS INCERTUM
Serge Grandmont
Glanures
EN LIBRAIRIE
2725284 2725287

prêtons main-forte
(514) 288-1261
Centraide du Grand Montréal
LE DON DE CHANGER LES CHOSES
PC7135195

La supergrille du mois
décembre
Voici les gagnants
qui ont mérité le « Dictionnaire des Mots croisés » et le fameux t-shirt « J'ai réussi » pour la Supergrille du 27 décembre dernier.

MME ADRIENNE BEAUVAIS SAINT-EUSTACHE
MME CÉCILE BÉDARD DRUMMONDVILLE
MME GEORGETTE BÉLAIR JOLIETTE
MME GISÈLE BERGERON SAINT-CONSTANT
MME SUZANNE BLAIS BELLEFEUILLE
MME GEMMA BOUCHARD MONTRÉAL
MME MARIANNE BOUCHARD RIMOUSKI
MME MADELEINE BOUTIN MONTRÉAL
MME AGATHE BRAZEAU RIGAUD
MME DIANE BRISEBOIS HULL
MME C. BROSSEAU MONTRÉAL
M. ROBERT CAPPIELLO LAVAL
M. ANDRÉ CAYER LACHUTE
MME LILIANNE CHAMBERLAND LA PRAIRIE
M. ANDRÉ CHARLEBOIS NOTRE-DAME-ÎLE-PERROT
MME MICHELLE CHICOINE JOLIETTE
M. LOUIS J. CLÉMENT OUTREMONT
M. LÉON CUSSON LAVAL
MME DENISE DAUPHINAIS LAVAL
MME HÉLÈNE DENIS COTEAU-DU-LAC
M. GHISLAIN DENOMMÉ ROUYN-NORANDA
M. SERGE DESJARDINS SAINT-LUC
MME MADELEINE DESJARLAIS VERDUN
MME FRANÇOISE DESPARIS BOUCHERVILLE
M. JEAN-JACQUES DE VILLERS BOUCHERVILLE
M. SÉBASTIEN DIONNE SHERBROOKE
MME LUCIE DRAINVILLE SAINTE-FOY
MME HÉLÈNE DUBÉ SAINT-HUBERT
M. MARCEL DUFRESNE SHERBROOKE
MME GHISLAINE DUPLESSIS SAINT-BONIFACE
MME GÉRALDINE DUROCHER SAINT-ALEXIS-MONTCALM
MME AGATHE DUVAL LAURENTIDES
M. GUY FALARDEAU SHAWINIGAN
M. CHARLES J. FICHET MONTRÉAL
MME LINE FRÉCHETTE VAUDREUIL
MME GABRIELLE GAGNÉ MONTRÉAL NORD
MME JEANNE GAGNON MONTRÉAL
M. DENIS GAMACHE LAPLAINE
MME MONIQUE GARIÉPY SAINTE-SOPHIE
MME DONAT GRÉGOIRE MERCIER
MME CLAUDE HÉBERT MONTRÉAL-NORD
MME MARLÈNE HINS SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE
MME CLARICE HOFBECK PIERREFONDS
M. ROGER HOTTOTE SAINT-LÉONARD
MME CARMELLE HOUDE VAL D'OR
M. PAUL HOUDE POINTE-AU-PÈRE
MME DIANE HOULE REPENTIGNY
MME EUGÉNIE HÉBERT MONTRÉAL
MME MARY KELLY VICTORIAVILLE
MME CATHERINE KISSEL OUTREMONT
MME RENÉE LABRIE ANJOU
M. PIERRE LACELLE SAINT-LÉONARD
M. BERNARD LACROIX MONTRÉAL
MME LISETTE LAINESSE VICTORIAVILLE
M. ANDRÉ LAMALICE SAINTE-JULIENNE
MME COLETTE LAMARCHE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
M. GUY LAPERRIÈRE MONTRÉAL
MME MONIQUE LARIVIÈRE MONTRÉAL
MME REINE LAVERTU SAINT-HYACINTHE
PÈRE JACQUES LELBANC MONTRÉAL
MME LISE LEBLANC SAINT-AMABLE
MME CARMEN LEDUC VALLEYFIELD
MME NICOLE LEDUC MONTRÉAL
MME MICHELINE LÉGER MONTRÉAL
M. GAÉTAN LEGROS ANJOU
MME CLAUDETTE LESAGE SAINTE-ROSE LAVAL
M. ROCH LESSARD LONGUEUIL
M. PIERRE LETOVANEC LONGUEUIL
MME RENÉE MARTIN LACHINE
MME HÉLÈNE MASSICOTTE SHAWINIGAN SUD
M. JACQUES MAYNARD RIMOUSKI
MME ESTHER MORALES SAINT-LAMBERT
M. ANDRÉ MORIN VERDUN
MME SUZANNE MORIN NOTRE-DAME-DU-LAC
MME MADELEINE MUNGER L'ANCIENNE-LORETTE
M. JULIEN PAQUET SAINT HYACINTHE
MME JULIE PAQUETTE MONTRÉAL
MME ROLLANDE PAQUETTE LAVAL
M. YVON PAYETTE MONTRÉAL
M. MARCEL PELCHAT LONGUEUIL
MME ANNA PELLETIER BROSSARD
M. SERGE PELLETIER MONTRÉAL
M. RICHARD PERREAULT MONTRÉAL
M. GASTON PIPON MONTRÉAL
MME PIERRETTE PLEAU SAINT-DONAT
MME ROLLANDE PROVOST MONTRÉAL
MME MARCELLE QUERRY MONTRÉAL
MME LOUISE QUESNEL SAINT-LAMBERT
MME ANNICK ROBERT SAINT-LAURENT
MME MARIE ROY BROSSARD
MME SYLVIE SAINT-AMOUR GATINEAU
MME DENISE ST-PIERRE SAINT-HYACINTHE
MME RUTH ST-PIERRE GATINEAU
MME LISE SARRAZIN BOUCHERVILLE
MME BERNADETTE SAVOIE SAINT-BASILE-LE-GRAND
MME MARIE R. THÉROUX MASSUEVILLE
MME LOUISE THIBODEAU MONTRÉAL
MME LUCIENNE THIBAULT MONTRÉAL
MME FERNANDE TRÉPANIER MONTRÉAL
M. HENRI TURCOTTE MONTRÉAL



Ne manquez pas notre prochaine Supergrille aujourd'hui même dans le cahier des sports.



« Merci à tous ceux et celles qui ont participé. »
Prévoyez un délai de 4 à 6 semaines pour la réception de votre prix.
Ce concours est une collaboration de : La Presse et DICTIONNAIRES LE ROBERT
99435 7119235

À l'invitation des Éditions Anne Sigier,
ANDRÉ GOUZES o. p.
de l'abbaye de Sylvanès
animera deux sessions de chant liturgique au Québec.

À Montréal :
12 au 14 février
Maison mère
Congrégation Notre-Dame
4873, av. Westmount

À Loretteville :
16 au 18 février
Centre de renouveau chrétien des Ursulines
20, rue des Ursulines

Session de chant pour les trois jours : 120 $
Logement 2 nuits + repas : 100 $ / ou repas des trois jours : 75 $
Coût total : 220 $ ou 195 $
Renseignements et réservations (places limitées) :
Éditions Anne Sigier : 1-800-463-6846 / 1-418-687-6086
2725040

livres

La Lettre de Carl Dubuc rééditée

Au sujet de ce Québécois « passé maître dans l'usage de la négation raffinée et l'art subtil de ne rien déclarer qui soit affirmativement choquant »...

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

Maria Chapdelaine avait bien raison : « Au pays de Québec, rien ne doit changer »...

Carl Dubuc a publié *Lettre à un Français qui veut émigrer au Québec* en 1968. Une génération et une révolution tranquille plus tard, il faut bien admettre que son portrait, parfois décapant, du Québec a peu et bien vieilli. Comme le soulignent les enfants Dubuc (dont Alain, éditorialiste en chef à *La Presse*) dans la préface : « Au-delà des modes et des apparences, les caractéristiques fondamentales d'un peuple se modifient très lentement. »

C'est peut-être pourquoi l'habile Carl Dubuc, journaliste et humoriste, a injecté une dose massive d'humour dans son livre. Il savait, mieux que quiconque, qu'un essai aurait catapulté aux barricades les purs et durs de la québécitude sans tache, outrés de voir ses défauts et sa kétainerie étalés au grand jour.

Nos loisirs et nos saisons

En effet, même si, comme le titre l'indique, Carl Dubuc s'adressait aux Français, il visait aussi —en plein front— le lecteur d'ici qui, seul, peut comprendre des perles comme : « Le Canadien français excédé aura parfois à la bouche une forme spéciale du mot de Cambronne, qu'il emploiera dans une locution à résonance alimentaire... »

Dubuc survole le Québec, son histoire et ses classes sociales, ridiculise notre alimentation et notre culte de l'automobile et fait des remarques incisives sur nos loisirs et nos saisons. « L'été, le Canadien français s'épanouit et se laisse écouler. Il travaille sans conviction, n'invente rien, n'entreprend rien. » Il aborde de la même manière aussi bien les maringouins, le chalet d'été, les salons funéraires, que les autos, la GRC, ou les partys de bureau.

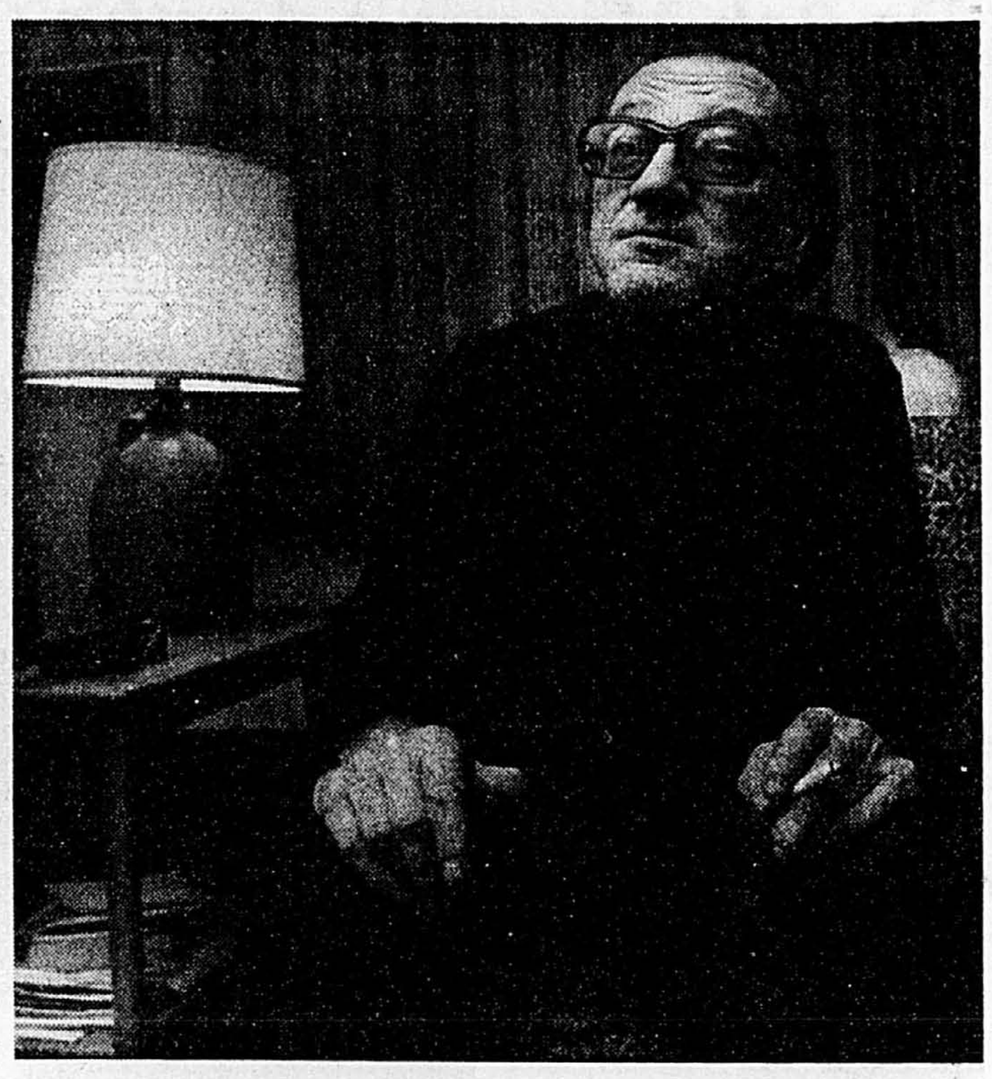
Certaines analyses mériteraient une thèse de doctorat comme ses observations sur la pudeur du Québécois « passé maître dans l'usage de la négation raffinée et l'art subtil de ne rien déclarer qui soit affirmativement choquant ». Aux exemples de Dubuc « elle est pas mal » en parlant d'une belle femme, « il n'est pas fou » en parlant d'un homme intelligent, « il ne fait pas chaud » quand il fait un froid polaire, le lecteur pourra ajouter ceux qu'il entend et répète tous les jours.

Toutefois, ce livre amusant pour les Québécois peut encore être donné en cadeau au Français qui veut émigrer au Québec —on le leur proposera d'ailleurs ce texte, en mars, au Salon du livre de Paris.

Il apprendra, en souriant, à relativiser sa géographie européenne : « Ainsi ce que vous appelez un fleuve n'a ici que la valeur d'une rivière et l'importance d'un ruisseau. (...) Ce que vous appelez chez vous une forêt est ici un bois, une montagne une côte, et une vallée une ferme ». Il devra aussi nuancer ses enthousiasmes : « Vous avez sans doute entendu parler de la neige, cette première et dernière merveille du Canada. Vous avez hâte d'en voir et d'en jouir. Vous serez le seul ».

Et modifier son comportement s'il ne veut pas être perçu par les Québécois comme une longue plainte stridente : « Vous Français, êtes né rouspéteur. Ici, vous devrez désapprendre à l'être. Il n'est guère amusant de rouspéter quand on est seul à le faire... »

★★★1/2
LETTRE À UN FRANÇAIS QUI VEUT ÉMIGRER AU QUÉBEC
Carl Dubuc
Boréal, 160 pages



Le portrait du Québec que signait Carl Dubuc, en 1968, a peu et bien vieilli.

L'irruption de la poésie dans la technique

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Il y a des romans comme ça, qui n'ont l'air de rien, une petite histoire inventée, mignonne et anodine, meuh comme dirait Julie... Ne vous y fiez pas, ils vous font une tache, vous restez troublé. Vous avez souri, mais vous devenez sérieux après lecture. Des romans importants.

La petite histoire inventée de celui-ci est celle d'un certain Paul, Paul Gautier (tiens, c'est aussi le nom de l'auteur) un brave garçon un peu mollasson qui travaille dans une entreprise d'appareils ménagers —mixeurs, ouvre-boîtes, pèle-patates et autres trucs indispensables. Paul écrit aussi des chansons, c'est son jardin secret un peu en friche.

Un matin qu'on hésiterait à appeler beau si ce n'était qu'il va nous procurer de grands plaisirs de lecture, Paul est soudainement renvoyé, mais tout de suite après reclassé dans la même usine ; au « bureau des rédactions », c'est-à-dire là où se rédigent les modes d'emploi des appareils... Sous la houlette amicale d'un vieil employé, André, soixante-deux ans, qui sait tout sur les notices, manuels techniques, modes d'emploi et schémas de montage des appareils les plus divers.

Je me suis toujours demandé, du moins depuis l'achat de mon premier grille-pain, quel était l'abruti qui m'écrivait sans me connaître, me félicitait de mon achat, m'indiquait quoi faire avec et finalement me laissait conclure moi-même après quelques essais infructueux que j'étais parfaitement et indubitablement un demeuré de la technique. Eh bien voilà : c'était André, sexagénaire, secondé par Paul, 25 ans, qui va très vite prendre sa place.

■■■

« Avant, dit Paul dans l'un des petits chapitres de commentaire qui parsèment le livre, il y avait de petites découvertes et de grands changements et maintenant, en temps de grandes découvertes, plus de changements du tout ».

Paul est hermétique à la technique. Il n'est pas à sa place dans ce bureau des rédactions, c'est évident. C'est un mou, il aime beaucoup dormir, il s'ennuie (même semble-t-il dans les chansons qu'il écrit) mais porte un regard acéré sur la société du mixeur dans laquelle nous vivons. « On croit qu'on est dans la technique mais on est dans la lutte des classes », écrit-il encore. Il pense que tout est langage. Après avoir épuisé le langage technique, il deviendra carrément aphasique : à quoi bon, n'est-ce pas ?

Mais pour atteindre ce degré zéro du langage, Paul devra vider de toute interprétation possible les notices qu'il rédige. C'est là que le lecteur jubile, surtout s'il en veut à ce genre d'écriture, et il imagine l'effarement du « client » lisant une notice dont je ne citerai pour exemple qu'un court passage (ne pas gâcher votre plaisir, surtout !) :

« Raboter le godiveau, giboler le robinet, raviouler la gavolette » etc, etc...

À jouer ce jeu-là, naturellement, on peut être poursuivi par une entreprise affolée par les plaintes des clients. C'est bien fait. L'usine n'avait qu'à ne pas accepter la littérature poétique de Paul, sans même la lire, comme cela se produit paraît-il souvent, jetant la notice au fond de la boîte, et bonjour chez vous, nous vous remercions d'avoir choisi notre appareil. C'est ça la société technique : le mépris de l'écrit.

On peut aussi devenir soi-même fou. Vous verrez comment : « on croit que c'est la technique qui nous aide, mais c'est la poésie qui vous sauve ».

Désopilant, vous dis-je. Et vengeur.

★★★★
NOTICES, MANUELS TECHNIQUES ET MODES D'EMPLOI
Laurent Gautier
Gallimard, 120 pages

Le chemin de papa

SONIA SARFATI

Que de chemin avons-nous parcouru depuis ce temps où nous étions... où nous étions quoi, au juste? *Le père de nos pères*, dernier roman de ce même Bernard Werber qui a envoûté des centaines de milliers de personnes grâce à ses *Fourmis*, lève le voile sur la nature véritable de la créature qui a donné naissance au chaînon manquant.

Et non, ce n'était pas un singe.

En fait, l'identité de ce père (ou mère?) de nos pères constitue le noeud de l'intrigue et le punch du roman. Ayant mis le doigt sur un artefact qui l'amène à des conclusions troublantes concernant la théorie de l'évolution, le professeur Adjemian est tué. Le lecteur suit alors, en parallèle, l'enquête que mène une journaliste pour éclaircir ce meurtre et la quête de survie que mène le «père» du chaînon manquant. Les deux récits s'emboîtent à la perfection, accouchant d'une structure qui semble polie et huilée — et qui, finalement, constitue le point fort de ce livre beaucoup moins dense que les précédents.

★★
LE PÈRE DE NOS PÈRES
Bernard Werber
Albin Michel, 397 pages

REPORTAGE PUBLICITAIRE



Gregory Charles

Nous reconnais-tu?

Miam. Je pense à la fondue au fromage que j'ai mangée avec la gang des *Débrouillards*, l'autre jour. C'était bon! Sais-tu que le fromage doit son existence aux bactéries?

Tout autour de nous, il y a un monde invisible à l'œil nu. Un monde peuplé de milliards de petits êtres qui se reproduisent à une vitesse absolument incroyable. Évidemment, il s'agit des «microbes» : les bactéries, les acariens et autres micro-organismes.

S'ils avaient tous été dangereux, nous serions tous morts à notre naissance!

Karine, le bovin et le bistouri

Des «mauvaises bactéries», il y en a, c'est sûr. Mais notre corps est muni d'une enveloppe qui protège ses organes internes contre les attaques éventuelles : la peau. Ses ouvertures : le nez, la bouche, les muqueuses... et les plaies. D'où l'importance de se laver souvent les mains et de désinfecter les coupures.

Mercredi prochain, Karine assistera à une chirurgie qui sera effectuée sur un bovin, à l'hôpital vétérinaire de Saint-Hyacinthe. Avec elle, tu constateras que tout est mis en place pour éviter qu'une armée de bactéries n'envahisse le corps du malade...

Pour l'émission, l'équipe a aussi préparé des petits reportages étonnants. Savais-tu, par exemple, qu'on se servait de bactéries pour traiter les eaux usées? Dans plusieurs usines, on favorise la multiplication des bactéries dans l'eau pour qu'elles bouffent la matière organique et la décomposent en substances moins dommageables pour l'environnement. On utilise aussi des bactéries pour dépolluer des sols contaminés par des hydrocarbures. Elles en raffolent!

En tout cas, j'espère bien que mes parents vont raffoler du «spécial bactéries» que je vais leur préparer ce jour-là avec Yan et Karine...

À mercredi!

N'oublie pas de regarder ton émission le mercredi à 16 h 30 à la télé de la SRC!

Photos : Diane Goudreau

Les debwinettes de Deb Web

Des microbes, on en mange! Même les végétariens en mettent au menu. Tu connais le fromage bleu. Qu'est-ce qui lui donne cette couleur?
a) la teinture alimentaire
b) des bactéries
c) des champignons microscopiques
(Réponse dans l'émission!)
(La réponse à la debwinette de la semaine dernière : *12 à 16 semaines.*)

Enfin, le site Internet des Debs!

Mercredi, après des mois de travail, le site Internet des *Débrouillards* sera enfin en ligne. L'adresse : http://www.radio-canada.ca. Ce qui t'attend : des reportages, des adresses, des jeux, un babillard, des défis... et même un dictionnaire interactif. Viens faire un tour!

SRC Télévision



2720084-M
2720084

disques

Quelques découvertes à faire du côté de Bartok

CLAUDE GINGRAS



Classique

L'Orchestre du Festival de Budapest et son chef Ivan Fischer, qui faisaient leurs débuts en Amérique à Lanaudière en 1994, ont entrepris chez Philips une intégrale Bartok dont trois disques ont paru à ce jour.

Les deux premiers, publiés en 1997, sont principalement occupés par une grande partition de ballet, respectivement *Le Prince de bois* et *Le Mandarin merveilleux* ; dans chaque cas, le reste du disque est puisé aux nombreuses suites de danses du compositeur hongrois. Deux exemplaires réalisations, mais rien qui ne soit déjà offert en d'innombrables versions.

Le troisième disque est le plus attrayant des trois ; choisi pour inaugurer l'intégrale, il eût certes donné à celle-ci une meilleure visibilité. Comme pièce de résistance, Fischer reprend le *Concerto pour orchestre* qu'il avait enregistré avec la même formation il y a quelques années chez Hungaroton. N'ayant pu avoir accès à ce premier enregistrement, je dois m'en tenir au plus récent, qui est d'ailleurs pleinement satisfaisant.

Si l'écoute avec la partition fait regretter que certains détails disparaissent dans le flot orchestral, en revanche l'approche de Fischer se révèle continuellement intéressante et même nouvelle. Ainsi, plutôt qu'un simple morceau de virtuosité pour les groupes et les premiers-pupitres, Fischer fait du *Concerto pour orchestre* une sorte de grand poème symphonique où l'expression a la première place.

Sa principale innovation concerne, pour le deuxième mouvement, le *Giuoco delle coppie* (« Jeu de couples »), le retour au tempo indiqué sur le manuscrit, soit 94 à la noire, et non 74 comme dans la partition courante. On s'en souvient, c'est Solti qui fit cette découverte au moment de réenregistrer l'oeuvre, en 1980, chez Decca / London. Le morceau est donc joué par Fischer, comme par Solti, un peu plus vite que ce à quoi on est habitué, et son caractère en est ainsi modifié.

L'*Élégie* (le troisième mouvement) possède chez Fischer une inhabituelle grandeur tragique, les brusques et curieux changements d'atmosphère au quatrième mouvement (l'*Intermezzo interrotto*) sont soulignés avec une rare efficacité, et le finale couronne le tout dans un dramatique et presque troublant mouvement perpétuel.

En comparaison, la version également récente de Esa-Pekka Salonen et l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles paraît très conventionnelle : raffinée, énergique, mais sans imagination, comme du reste l'inévitable *Musique pour cordes, percussions et célesta*, qui bénéficie pourtant d'une riche prise de son.

Au contraire, Fischer complète son disque avec deux titres très peu représentés dans la discographie Bartok : les *Trois Scènes villageoises*, avec petit choeur féminin (et idéal ici puisqu'on a fait appel à un ensemble folklorique), triptyque où Carl Orff a certainement pris quelques idées, et une oeuvre de jeunesse à caractère national, le long et grandiloquent poème symphonique *Kossuth*, qui nous fait découvrir un Bartok de 22 ans encore influencé par Liszt dans l'élan général et Richard Strauss dans le chatoiement orchestral.

Des toutes dernières années de Bartok date aussi le Concerto pour alto. En fait, Bartok mourut en 1945 sans l'avoir terminé et c'est son disciple Tibor Serly qui le compléta. En 1995, le fils du compositeur, Peter, et l'altiste Paul Neubauer préparèrent une nouvelle édition du concerto en éliminant les ajouts de Serly. Naxos a eu l'excellente idée de placer côte à côte le résultat de leur travail et l'édition courante de Serly. Même soliste dans les deux cas : la jeune altiste chinoise Hong-Mei Xiao.

Partition en mains, les deux écoutes révèlent en effet l'élimination par Bartok fils et Neubauer d'éléments pourtant acceptés comme étant de Bartok : le solo de basson faisant la transition entre les premier et deuxième mouvements, les guirlandes des bois dans ce même deuxième mouvement et, à la toute fin du troisième mouvement, les quatre mesures de tout l'orchestre précédant la montée terminale de l'alto.

Bien qu'il soit intéressant de revenir ainsi aux sources, l'édition retouchée par Serly reste plus riche musicalement. La soliste est généralement impeccable, l'orchestre aussi, et les pièces complémentaires (dont une de Serly, précisément) sont valables.

BARTOK
★★★★
Concerto pour orchestre
Trois Scènes villageoises,
avec choeur féminin
Kossuth, poème symphonique
Orchestre du Festival de Budapest ; Ensemble folklorique SLUK (in *Scènes*). Dir. Ivan Fischer
Philips, 456 575-2

★1/2
Concerto pour orchestre
Musique pour cordes, percussions et célesta
Orchestre Philharmonique de Los Angeles. Dir Esa-Pekka Salonen
Sony, SK 62598

★★★1/2
Concerto pour alto et orchestre
(deux éditions : Serly et Bartok-Neubauer)
Deux Images, pour orchestre
SERLY : Rhapsodie pour alto et orchestre
Hong-Mei Xiao, altiste, Orchestre Philharmonique de Budapest. Dir. Janos Kovacs
Naxos, 8.554183

Flash

Un critique (sur 29) choisit le EMI-OSM

■ Après *Fanfare*, c'est au tour de l'*American Record Guide* de publier le choix de ses collaborateurs des meilleurs disques parus l'année dernière. Maximum : 10 disques par critique. Trois disques d'origine canadienne ont été sélectionnés : le premier disque EMI de Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal, groupant des concertos de Bartok et de Prokofiev avec la pianiste Martha Argerich ; le récent programme du tromboniste Alain Trudel, chez Naxos ; et le disque de la Société des Vents de Montréal, chez SRC.

Reger par Hamelin

■ Marc-André Hamelin vient d'enregistrer chez Hyperion les *Variations et Fugue sur un thème de Bach*, de Reger, qu'il jouait récemment à Montréal. Il complète son disque avec un autre Reger, les *Variations et Fugue sur un thème de Telemann*.

Macal et Andsnes

■ Deux musiciens entendus récemment à l'OSM au même concert figurent sur deux enregistrements récents. Chez Delos, Zdenek Macal dirige l'Orchestre Symphonique du New Jersey, dont il est le titulaire, dans la *Symphonie fantastique*, de Berlioz, et le pianiste Leif Ove Andsnes joue cinq sonates de Haydn chez EMI.

Blues

Guitares fabuleuses

...mais mélodies à plat

ALAIN BRUNET



Pas de farces, notre Jimmy James est un des meilleurs guitaristes sur terre. Les communautés rock, blues, funk ou jazz-fusion devraient toutes célébrer son génie. Encore une fois, je l'ai vérifié au Café Campus mercredi dernier. Ce qu'il accomplit sur les manches de ses guitares est tout simplement renversant. Le monde entier de la musique devrait découvrir son power trio, j'insiste. Mais comment ?

Jimmy James demeure un secret bien gardé. Antistar, père conséquent, amoureux de sa femme et ses marmots, il gagne paisiblement sa vie dans les clubs montréalais et québécois, se contente d'un réseau de fidèles et de brosseux qui viennent l'entendre blueser à 200 km à l'heure.

Il n'est pas question ici de discuter ce choix de carrière, encore moins l'allégeance de Jimmy James au blues. Un quadragénaire de cette trempe doit bien savoir ce qu'il a à faire. Mais... si je puis me permettre, notre sorcier éprouve le même problème que la plupart des grands sorciers de la guitare électrique ; comment intégrer ces déflagrations de génie à des compositions originales ? Eddie Van Halen, Joe Satriani, Steve Vai, feu Stevie Ray Vaughan, Alan Holdsworth, Mike Stern, Robben Ford, Al Di-Meola, Lee Ritenour, Larry Carlton, Steve Stevens, Nuno Bettencourt, Scott Henderson, tous ces guitaristes de Formule Un n'ont pas réglé cet épineux problème. Leurs solos sont fabuleux, leurs compositions sont souvent... plates.

Jimmy James ? Il n'a pas fait un disque moche, mais il lui arrive aussi de faire un maximum de notes à l'intérieur de formes qui exigent à mon sens un certain minimalisme. Généralement lorsqu'il est question de blues... En revanche, les pièces *I'm On Fire*, *Drifting* ou *My Point Of View*, plus riches sur le plan harmonique, procèdent d'une synthèse vraiment personnelle. En tant qu'amateur de jazz, j'aime (évidemment) mieux notre Jimmy lorsqu'il explore ce dernier volet.

★★★1/2
CALLING ON LOVE
Jimmy James
Disques JJ (indépendant)
jimmy-james-band@yahoo.com

En vrac

★★★1/2
MICHAEL JEROME BROWNE
Disques Bros
prodbros@microtec.net

Michael Jerome Browne est un puriste du blues montréalais. Ce multi-instrumentiste aguerri se risque très peu dans la composition originale, mise plutôt sur une approche anthologique qui n'a rien de stérile. Chacune de ses interprétations renvoie à des régions et époques précises du blues, c'est vous dire sa rigueur. Des exemples ? *Country Breakdown* s'inspire de Charlie Lincoln et Barbecue Bob, *Wartime Blues* est un classique de Blind Lemon Jefferson composé à la suite de la Première Guerre mondiale, *Saturday Night* de Big Bill Broonzy dépeint le Chicago de la prohibition... Michael Jerome Browne se permet aussi quelques incursions dans des époques plus récentes en entonnant *Manic Depression* de Jimi Hendrix ou *This Must Be The Place* des Talking Heads — toujours en version acoustique. La voix du mec est haute et râpeuse, habitée par un blues authentique. D'éminents collaborateurs se sont joints à lui, dont Vann « Piano Man » Walls, Susie Arioli, Stephen Barry. Un produit de grande qualité, destiné aux bluesophiles avertis.

★★★1/2
EXTREMELY COOL
Chuck E. Weiss
Slow River / Ryko / Outside

Avant qu'on ne déballe ce cédé, une petite pub cartonnée bien en vue : « Chuck E. Weiss chante comme s'il avait le diable à ses trousses ». Et c'est signé Tom Waits. Sur le site Internet, on sort une vieille citation de feu Willie Dixon : « Ain't got ears son ? That little Jew boy with the big old head be one of the best musicians in this town, this country even ». Difficile de résister à ce sceau d'approbation, n'est-ce pas ? On déballe, on ouvre, on déplie, tout en se remémorant le classique de Rickie Lee Jones, concocté à l'époque où elle partageait la couche de Tom Waits... *Chuck E's in love*, n'est-ce pas ? Il semble bien que ce soit lui. Visiblement, le « légendaire » résidant de Los Angeles n'a pas carburé à la luserne depuis ! Ces traits boursoufflés, cette crinière ébouriffée, cette voix écorché appartiennent à un humain en proie à des errances éthyliques. On découvrira plus tard que le chanteur a déjà été batteur chez Tom Waits, avant quoi il avait oeuvré auprès de Lightnin'Hopkins. Féru de country blues, de zydeco, de rock'a'billy ou de jazz primitif, Chuck E. Weiss me semble tout droit sorti d'un roman de Charles Bukowski. La slide guitar se fait aller, les hurlements à la lune me semblent supervisés par le spectre de Howlin'Wolf. Du vécu, on en convient, mais une facture trop proche de Tom Waits — qui cosigne, d'ailleurs, deux textes de chansons dans le cas qui nous occupe. Les fans de chanson déglinguée pourraient beaucoup aimer, quoi qu'il en soit.

★★★1/2
SPLIT
Elana Harte
Ozone Records/Vamp/Harfelt Music

Le guitrariste Marc Pérusse a eu parfaitement raison de s'impliquer dans le projet de cette jeune auteure-compositrice-interprète. Enregistré au studio Divan Vert de Pérusse, regroupant d'excellents musiciens, témoignant d'une qualité comparable aux meilleurs enregistrements du genre. Cette jeune Anglo-Montréalaise dispose d'une voix *costaude au timbre singulier, de rimes passionnées qu'elle vous garroche right* in your face, d'un sens inéluctable du motif accrocheur. Ses chansons sont concoctées dans la plus pure tradition des songwriters issus de ce continent, elle use avec discernement les ingrédients folk, rock, country ou blues. Dans ce genre orthodoxe, difficile d'imaginer un meilleur départ.

★★★
RICK L BLUES & THE SWINGING
Cristal Blues Records
(indépendant)
ricklblue@hotmail.com

Le plantureux Rick L. (voix, piano, harmonicas, etc.) et ses Swinging Fools (le guitariste Francis D., le contrebassiste Paul Cassidy, le batteur Dominic Legrand) m'apparaissent comme de véritables artisans montréalais du blues. Qui plus est, ces bonnes gens aiment visiblement le travail bien torché. On en convient, ce blues un tantinet jazzy n'amène strictement rien de neuf à ce genre statique, y confère un esprit swing sympathique. Le jazz, il faut le dire, n'est qu'un ornement à ces variantes de blues urbain ou rural on ne peut plus classiques, bien senties et de fort bonne tenue.

Alain Brunet

disques



Le rap de NTM se répète

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Malgré ses ennuis avec la justice française, Suprême NTM n'a pas fini d'aboyer. De dénoncer les pires injustices, de se faire le porte-parole des paumés de la cité. *Suprême NTM*, plus récent compact du groupe français, rappelle d'emblée qu'il reste encore beaucoup de venin dans la bouche de NTM.

Dans leur France natale, là où le racisme et le spectre du Front national se font de plus en plus menaçants, les types de NTM sont un peu les héros du rap de rue, les leaders d'un rap trivial, agressif et sans limites, genre d'héritage vindicatif emprunté aux grands frères de l'Amérique. Loin du rap ludique et guère dérangeant à la MC Solaar, NTM rappe, jappe et frappe sur tout ce qui bouge. D'où son immense popularité auprès d'une jeunesse métissée qui ne se reconnaît plus à travers les idoles de sa patrie.

Conscients de leur impact, les mecs de NTM ont fait de ce CD éponyme un album idéal pour les fans. La recette n'a pas trop changé. La façon de faire non plus. Les rythmes sont répétitifs, les textes, enflammés, permettent au fan d'entendre ce qu'il voulait sans doute entendre en achetant l'album. De *C'est arrivé près d'chez toi* à *Odeurs de soufre*, de *That's My People* à *Laisse pas traîner ton fils*, toujours le même combat : celui du jeune contre le gouvernement, les flics, la politique et, pourquoi pas, le reste du monde. Discours éculé, surtout pour le fan québécois qui doit déjà se taper tous ces rappers américains qui dénoncent tout ce qui bouge le poing en l'air. Mais puisque ça marche...

On pourrait peut-être pardonner à NTM ce petit manque d'originalité, mais lorsque le groupe nous sert des clichés du genre « pass pass le mic » (sic), « c'est d'la bombe » ou « sache qu'ici-bas, la survie est un combat », on se demande si *Surprême NTM* n'a pas été créé alors que les compteurs de l'inspiration étaient à zéro. Côté échantillonnages, rien de trop spécial non plus. Se servir d'extraits de seconde main — comme Gangstarr et Method Man — témoigne d'une certaine paresse intellectuelle et d'une faible connaissance des variantes concomitantes du rap.

Reste donc l'énergie. La hargne. Le ton. C'est de ce côté que NTM marque des points. Avec ses rimes férocement crachées, avec ses textes méchamment aboyés, NTM nous rappelle que la bombe est toujours prête à exploser. *Suprême NTM*, c'est un peu ça : des cris, de la rage... et bien peu d'originalité. Pour l'instant, pas trop de soucis, puisque les fans aiment encore. Mais demain ?

★★★
SUPREME NTM
Suprême NTM
Sony

Sky voit grand comme le ciel

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Rock



L'histoire de Sky est un peu folle. Le genre d'histoire que l'on voit d'habitude à l'écran et que l'on consomme à petites doses en pensant que, de toute façon, rien de cela n'est possible. Et pourtant, l'histoire de Sky est bien réelle.

Tout commence en 1992, alors que les deux membres de Sky, James et Antoine, deviennent amis dans une école de musique. Le duo s'amuse, compose, flirte pour son propre plaisir avec le rap, avec le hard-rock, puis décide, en 1997, de lancer lui-même un mini de cinq titres qui, surprise, se retrouve sur les ondes. Deux mois plus tard, les gens de la très puissante EMI cognaient à la porte de Sky avec, en main, un contrat, quelques promesses et plusieurs dollars.

Féerique, non ?

Lorsqu'ils racontent leur histoire, James le chanteur et Antoine l'instrumentiste semblent encore sous le choc mais affichent tout de même une belle confiance. En ce petit matin de janvier dans un chic café, les deux amis avalent déjeuner et jus d'orange bien calmement en discutant avec le journaliste, prouvant que ce genre de rencontre fait maintenant partie de leur quotidien. Un quotidien qu'ils doivent de plus en plus vivre sous les projecteurs.

« On n'en revient pas, lance Antoine pour commencer. On sait comment c'est dur de réussir en musique, alors on est épatés quand on réalise combien le groupe est rendu loin. Ça s'est passé tellement vite... »

Vrai. En moins de deux, le duo était parachuté à Los Angeles et à New York afin d'y créer les premiers fragments de ce qui allait devenir *Piece Of Paradise*, un premier album. En chemin, les deux copains ont oeuvré en compagnie du réalisateur Peter Mokran, un monsieur qui n'est pas exactement un minus. « Ce gars-là a travaillé avec Prince, Michael Jackson, R. Kelly, lance Antoine. Pour nous, c'était comme aller rencontrer Yoda (le gnome vert du film *L'Empire contre-attaque*). C'était beaucoup de travail, mais c'était trippant... Chaque jour, on apprenait des choses. »

Et chaque jour, les amis de Sky rencontraient quelques visages bien connus. Un matin, c'était Ray Charles. Le lendemain, Crosby, Stills and Nash. Une autre fois, c'était la charmante chanteuse Natalie Imbruglia, qui enregistrait dans un studio voisin. « J'ai cuisiné pour elle deux fois... » nous apprend Antoine, non sans étaler des mètres et des mètres de fierté.

Le résultat de ces folles journées est donc *Piece Of Paradise*, album pop, pop, pop qui évoque quelques flash-back des glorieuses années 80. Pour certains, cette époque ne rime pas à grand-chose, mais pour Sky, les années 80 représentent une source d'inspiration inépuisable.

« C'est certain, admet James. Le top 40 des années 80 nous a influencés. Et j'ai commencé à jouer du clavier sur un petit Casio au cours des années 80. On aime le côté funky de la musique des années 80, le soul, la pop de cette période... Ça s'entend sur l'album. »

Et maintenant, on pense déjà tournée chez Sky. Et on voit grand. Quelque chose de gros. De spectaculaire. Des danseurs, des musiciens en masse, des costumes. De l'énergie, de la fougue. C'est clair, les gars de Sky veulent jouer. Tout de suite.

« C'est tout ce qu'on veut, avoue Antoine. On a passé les trois dernières années dans des studios... Alors on veut monter un spectacle parfait, un spectacle qui va forcer les gens à faire wow ! On aimerait bien arriver avec un concept à la U2, un peu comme la tournée Pop-Mart... »

Avec ou sans citron ?

★★★½
PIECE OF PARADISE
Sky
EMI

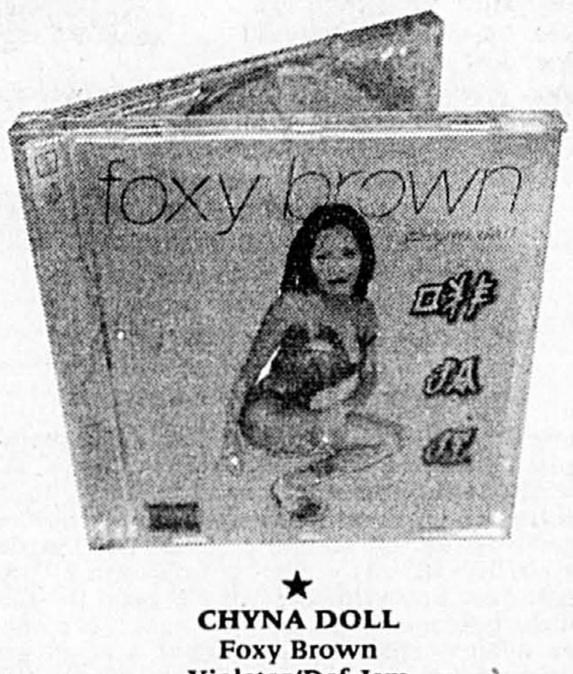
Sky, c'est James et Antoine, deux jeunes hommes de Montréal qui, avec ce premier compact, montent dans l'arène de la pop avec beaucoup d'aplomb. Leur *Piece Of Paradise*, réalisé avec soin et précision, évoque tour à tour Prince, la Lighthouse Family, Cameo... Moult références qui pourraient agacer et pourtant, cette pop fragile et fortement mélodique, construite avec goût, se laisse consommer en douceur. On reconnaît un petit côté années 80 à l'entreprise: cette façon de glisser subtilement vers le funk, cette grosse basse vorace, ce clavier un peu anachronique... Mais il ne s'agit pas d'une tare, loin de là. Et avec des tubes en puissance comme *Shave, Some Kinda Wonderful* et *Push* dans la mallette, Sky pourrait surprendre. Agréablement.

En vrac

★
BOOGALOO
Nazareth
CMC/BMG

Eh ! oui, les créateurs de *Love Hurts* sont de retour. Doit-on rire ou pleurer ? Dur à dire, mais il est certain que le rock vieillot de ce groupe écossais ne fera pas un carton, sauf peut-être dans les petits bars douteux où tous les clients couchent avec la serveuse et où l'on fait encore tourner la musique de Loverboy et celle de Toto entre deux bagarres. Oui, le chanteur du band, Dan McCafferty, possède toujours cette voix qui carbure au whisky. Oui, le guitariste Jimmy Murrison sait faire crier sa six-cordes. Et puis après ? Malgré leur bonne volonté et leur désir de faire bouger les masses, les types de Nazareth ne sont tout simplement plus dans le coup. Mais ça, on le savait tous, non ?

Richard Labbé



★
CHYNA DOLL
Foxy Brown
Violator/Def Jam

Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire de Foxy Brown ? À peine arrivé dans les bacs, son *Chyna Doll*, maculé des pires clichés, est déjà bon pour le panier à ordures. Cette « bad girl » du rap, mieux connue pour ses écarts de conduite et son corps, disons, spectaculaire — qu'elle nous montre d'ailleurs allègrement sur la pochette — prouve ici qu'elle n'a ni l'intelligence ni le talent pour cumuler rap et ambition. En 17 titres, Brown dévoile son vaste vocabulaire à quatre mots : « bitch », « pussy », « nigga » et « ass ». On devine qu'elle ne sera jamais vue sur le plateau de *Sesame Street*... Et il y a les copains de miss Brown, Jay-Z, DMX et autres Too Short, si nombreux sur cet album qu'ils parviennent à lui damer le pion. *Chyna Doll* ne propose rien de neuf. Et rien d'intéressant. Sauf, peut-être, la pochette...

Richard Labbé

★★★
IT'S A BEAUTIFUL THING
Keith Murray
Jive/BMG

Keith Murray sait très bien s'entourer. C'est peut-être la grande force de ce rapper américain, qui offre avec *It's A Beautiful Thing* un album juste assez solide et juste assez nuancé pour sortir quelque peu du rang. Avec Erick Sermon derrière la console, Murray s'amuse, raconte ses histoires sur fond d'échantillonnages de James Brown, Guy, Craig Mack et autres Isley Brothers, sans doute les choix du réalisateur Sermon, membre d'EPMD (qui a eu la bonne idée d'inclure quelques échantillonnages signés EPMD sur ce compact...): Un peu soul, parfois funk, jamais lassant, Murray s'amuse avec quelques amis — LL Cool J, Canibus, Déjà Vu — tout en amusant l'auditeur. Il ne s'agit donc pas ici d'un album génial, mais bien d'un album plaisant au groove entraînant. C'est déjà beaucoup.

Richard Labbé

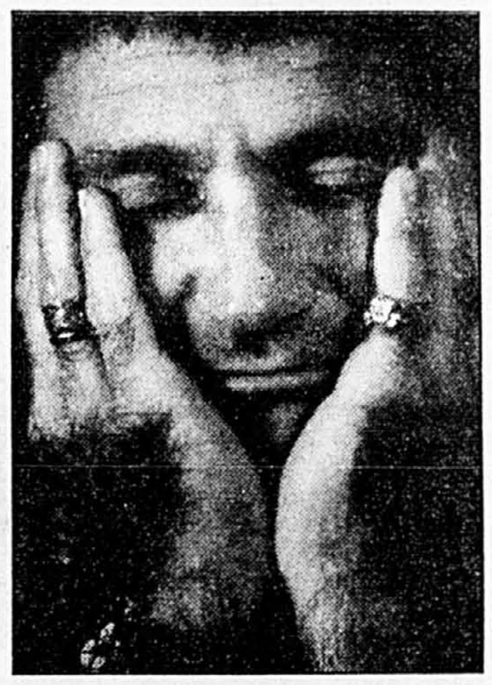
★★
NEXT MILLENNIUM
Bounty Killer
TVT

Les idées de Bounty Killer ne sont pourtant pas mauvaises : quelques touches de ragga, un peu de reggae, un peu de rap, un peu de soul, une basse parfois funky dans le réservoir, et puis voilà, le Killer semble déjà en voiture, prêt à semer ses plus proches concurrents. Malheureusement, une réalisation digne des années 80, quelques portions « dance« — *Big Life, A Love That's Real* — et un surdosage de ragga viennent couler le pauvre Killer et gâcher les rares bons moments qui figurent sur l'album. On croyait Killer armé jusqu'aux dents, prêt à faire la guerre aux imposteurs, mais on le découvre plutôt muni d'un lance-pierres. Et ça, ce n'est rien pour faire peur à personne. Dommage...

Richard Labbé

les uns les autres

Sur le divan



Robin Williams

« Outre Miles Davis, l'autre personne que j'aimerais rencontrer au paradis, c'est Einstein. J'espère qu'il est là-bas. Même s'il y a sûrement quelques Japonais qui préféreraient que non », a répondu Robin Williams au magazine *Première* pour lequel il s'est prêté à une séance de divan.

— Votre vision du paradis et de l'enfer ?

— J'espère qu'on se marre au paradis. D'ailleurs, il y a une autre personne que j'espère y rencontrer : Groucho. J'espère que le sens de l'humour et du comique ne meurt pas et qu'il y a des endroits après la mort où on peut encore rire. Pour paraphraser le : « À chaque fois qu'une cloche sonne, un ange gagne ses ailes », dans *La Vie est belle* : « À chaque fois qu'un ange rit, quelqu'un pète ! » J'espère aussi qu'il y a de la musique, de la grande musique. Et de très beaux fruits.

— Pensez-vous qu'on soit nu au ciel ?

— J'espère... Vous savez, il y a cette blague : « Pourquoi les baptistes font-ils l'amour debout ? Pour que Dieu croit qu'ils dansent. » Ce serait affreux si on vous annonçait : « Désolé, mais c'est terminé. Vous n'aurez plus besoin de ÇA désormais... Il n'y a pas de bites en haut. » Nous sommes tous des poupées Ken. J'espère que ce n'est pas ça le ciel, qu'on ne vous coupe pas le sexe et les seins à l'entrée...

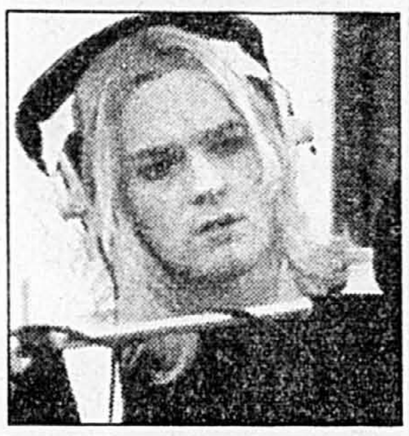
— Le meilleur cadeau qu'on vous ait fait ?

— Un livre de ma femme pour mon quarantième anniversaire. Plein de photos, de commentaires et de poèmes de mes amis. Certains ont écrit, d'autres ont envoyé une cassette ou de bizarres dessins animés de Terry Gilliam... Comme un incroyable recueil de souvenirs depuis le high school.

— Vous vivez à San Francisco ?

— Oui, et l'adore cette ville. Il y a tant de personnages excentriques que je passe inaperçu. Quand vous voyez une bonne soeur travestie, vous dites : « Bon, O.K. » Et c'est tout. Il y a la montagne, l'océan, des restos super, des musées géniaux et des tas d'endroits fantastiques... Je continue ou ça suffit ?

Zoom



Ewan McGregor

Velvet Goldmine

Comment interprétez-vous les revendications sexuelles véhiculées par le glam-rock ?

« C'est une conquête de liberté, non ? Mais aussi s'assumer, se dépasser et en assumer toutes les conséquences... La liaison entre Curt et Brian est intense, provocante, une attirance de personnalités contraires où se mêlent amour et rivalité, mais en même temps, les comportements sont égoïstes dans la débauche et laissent un goût amer parce que beaucoup de gens de cette époque sont morts ou ont fini seuls ou malheureux. Cela me rappelle un documentaire sur une photographe du milieu gay dans les années soixante-dix : elle voulait faire oeuvre de mémoire, et lorsque le sida a décimé ses amis, ses photos évoquaient le souvenir d'une période d'énergie, de joie. Dans un sens, *Velvet Goldmine* poursuit le même objectif et je ne comprends pas pourquoi on est devenu si réticent à parler des années soixante-dix. »

Ciné Live

Les mots

Sauter

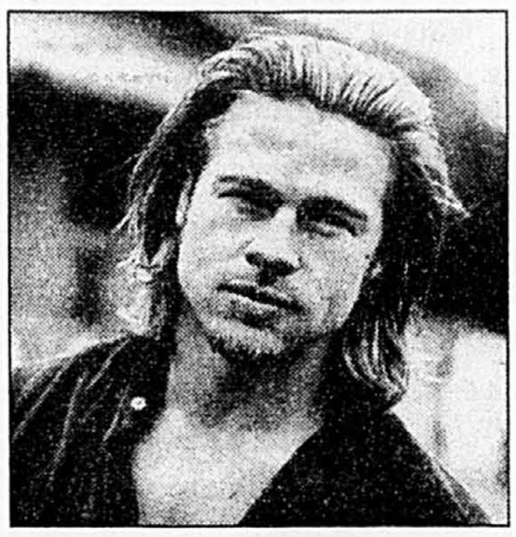
■ Métaphore équestre assez désuète ; elle part pourtant d'un constat d'évidence : le sexe est un steeple-chase permanent. Mais trop de beaufs l'ont employée dans trop de films franchouillards.

Frédéric Beigbeder, *Cosmopolitan*

Flash

Onde de choc

L'échec colossal du dernier film de **Brad Pitt,** *Meet Joe Black,* a à tel point affecté le jeune acteur qu'il se cloître chez lui et ne veut plus voir personne. Même les encouragements constants de son amie, **Jennifer Aniston,** ne réussissent pas à le sortir de son désespoir. Et pour comble de malheur, il a dû refuser une offre de trois millions de la télévision japonaise pour tourner une série de messages publicitaires sur les fruis de mer et le lait, parce qu'il est allergique aux crustacés et souffre d'une intolérance au lactose !



Brad Pitt

Recyclage raté

■ Le jeune homme qui partage l'appartement de **Tori Spelling** ayant décidé d'inviter à dîner une jeune femme, Tori s'aperçut, à l'arrivée de celle-ci, qu'elle portait une bague identique à celle que son colocataire lui avait donnée. Et un peu plus tard, elle constata que sa propre bague avait disparu ! Ultimatum immédiat : « Débarrasse-toi de cette fille ou déménage ! » Le lendemain même, la vedette de *90210* rentrait en possession de sa bague et le jeune écervelé se confondait en excuses.

Gourmande, la pipistrelle

■ **Val Kilmer** a confirmé que les studios Warner Brothers tentaient de le convaincre d'incarner un nouveau *Batman.* Tout le monde s'accorde pour dire que sa version a été la meilleure de toutes et l'acteur a laissé entendre qu'étant donné que **George Clooney** avait touché 12 millions pour « son » *Batman,* il ne serait que juste qu'il en demande le double, plus un pourcentage des recettes...

Dans les coulisses de *Sabrina*

■ Si *Sabrina,* tourné en 1954, est une histoire d'amour, la réalité était tout autre dans les coulisses : à un certain moment, **William Holden** se précipita sur **Humphrey Bogart** et tenta de l'étrangler parce qu'il l'avait traité d'imbécile. Dans son livre *On Sunset Boulevard : The Life and Times of Billy Wilder,* **Ed Sikov** souligne que ce n'est que grâce à l'intervention du réalisateur que Bogart peut s'en tirer indemne.

Dodi Al-Fayed, bonne âme

■ **Tony Curtis** révèle que c'est grâce à l'intervention de **Dodi Al-Fayed,** le dernier ami de **Lady Diana,** qu'il a réussi à vaincre sa dépendance envers les drogues. L'acteur précise qu'il s'efforçait désespérément de triompher de cette servitude dans les années quatre-vingt, mais que les trafiquants le poursuivaient sans cesse et qu'il était sur le point de succomber encore une fois lorsque Dodi, qui était producteur à Hollywood à l'époque, le cacha dans un petit hôtel. « Il ne laissait jamais personne s'approcher de moi et refusait de révéler à qui que ce soit l'endroit où je me trouvais, confie Curtis. Il ne fait aucun doute qu'il m'a sauvé la vie. »

Petite flamme pour une BMW

■ **Kate Moss** a bien failli mettre le feu à la clinique de Londres où elle était en traitement, lorsqu'elle a quitté sa chambre en laissant une bougie allumée et qu'un foulard a pris feu. L'ex-ami du mannequin, **Johnny Depp,** est peut-être responsable — indirectement du moins — de cet accident qui n'a pas eu de suites fâcheuses, car il avait adressé à Kate une carte de bons voeux l'informant qu'une BMW flambant neuve, immatriculée à son nom, l'attendait à la porte de la clinique ! Désireuse d'essayer immédiatement sa nouvelle voiture, Kate quitta sa chambre en trombe, oubliant d'éteindre la bougie...

Bette Midler, citoyenne modèle

■ En suivant le tronçon de route de la banlieue de Los Angeles qui porte son nom en reconnaissance de sa participation financière à sa construction, **Bette Midler** fut atterrée de constater que des détritus de toutes sortes jonchaient les deux côtés de l'artère. Mais, au lieu de se plaindre de cette situation aux autorités municipales, l'actrice confia à 50 travailleurs le soin de nettoyer les lieux... et les paya elle-même !

SOURCES : Movieline, Globe, Vanity Fair, Star

Pop-corn

■ J'aime bien manger dans un film... J'ai toujours plein d'idées qui me montent à la tête à ce moment-là et que je dois exprimer la bouche pleine.

Juliette Binoche

■ Tous les acteurs de *Celebrity* ont accepté leur rôle sans en connaître les détails. À l'exception de Kenneth Branagh et de Joe Mantegna, personne n'a eu le scénario en entier entre les mains pendant le tournage. Tout ce qui importait, c'était de travailler avec Woody Allen. C'est à cela que l'on reconnaît un réalisateur vedette.

Famke Janssen

■ Il suffit de voir Leonardo DiCaprio pour se rendre compte que c'est un génie. Et pas besoin d'attendre *Titanic.* Bien avant... Il est clair que ce garçon-là est plus qu'une idole pour adolescents.

Sharon Stone

■ Lors de notre premier rendez-vous dans un restaurant chic de Los Angeles, Peter Farrelly (*Mary à tout prix*) m'a montré son pénis. Il faut reconnaître le génie créatif d'un réalisateur capable de faire ça.

Cameron Diaz

■ Je n'ai rien à voir avec des demi-actrices comme Cameron Diaz ou Gwyneth Paltrow.

Jennifer Lopez

actualités

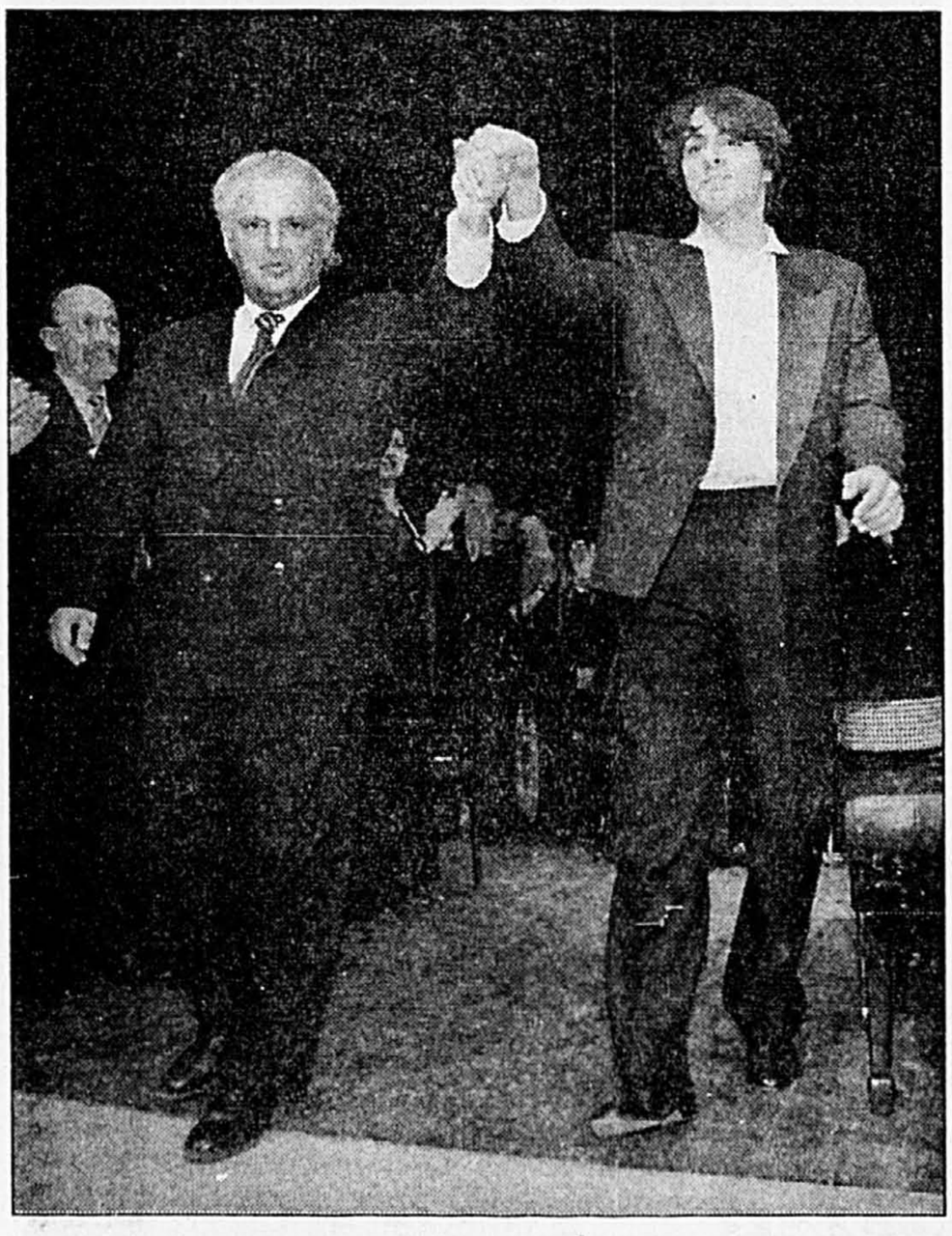


PHOTO AP

La paix par la musique

Le chef d'orchestre et grand pianiste israélien Daniel Barenboïm présente aux applaudissements de la foule Saleem Abboud, jeune musicien arabe, avec qui il a interprété un duo de Schubert. Le concert a eu lieu vendredi dans une salle de l'Université de Beir Zeit, en Cisjordanie. M. Barenboïm, qui dirige l'Orchestre symphonique de Chicago, a donné ce concert pour promouvoir la paix entre Israéliens et Palestiniens.

La France célèbre le bicentenaire de Balzac

Agence France-Presse
PARIS

Biographies et émissions télévisées vont se succéder, en France, tout au long de l'année 1999 pour marquer le bicentenaire de la naissance d'Honoré de Balzac, un des romanciers français les plus lus et traduits dans le monde.

Dès janvier, paraîtra *Balzac et le réalisme,* de Lukacs Gyorgy (La Découverte). Une biographie d'Ève Hanska, que l'écrivain a épousée juste avant de mourir en 1850, sera également publiée à l'occasion de l'année Balzac qui culminera le 20 mai avec le bicentenaire de la naissance du romancier.

À la télévision, la chaîne privée TF1 diffusera *La Vie de Balzac,* fiction avec Gérard Depardieu dans le rôle principal, Jeanne Moreau dans celui de sa mère et Fanny Ardant dans celui de Mme Hanska.

Dans une réédition remaniée et complétée de sa biographie *Balzac sans masque,* paru en 1992, Pierre Sipriot fait le portrait d'un « touche-à-tout qui s'est essayé, avec des fortunes diverses, aux métiers d'éditeur, de promoteur immobilier, de cultivateur. Infatigable expérimentateur, il a aussi créé le premier club de livres, mis au point le papier en cellulose et inventé, bien avant Eugène Sue ou Alexandre Dumas, le feuilleton littéraire ».

« L'oeuvre de l'écrivain peut être comparée à une marmite de sorcière où bouillonne sa vie, celle de ses proches, ses lectures, ses rêves mystiques et ce goût de la démesure qui l'a consolé quand il était un enfant humilié, abandonné au pensionnat du collège de Vendôme », écrit Sipriot.



PHOTOTHÈQUE *La Presse*

Honoré de Balzac, d'après un daguerréotype.

La liaison avec la Polonaise Ève Hanska, dite « l'étrangère », sert de fil conducteur à cet essai biographique. « Ève était, entre tant d'êtres et de choses après quoi il courait, la seule qui soit considérable », dit Sipriot.

Sur ce témoin capital de l'existence du romancier, un autre spécialiste de Balzac, Roger Pierrot, consacre une biographie fort détaillée.

Issue d'une famille noble originaire de Pologne, mariée à 15 ans à Venceslas Hanski et devenue veuve à 37 ans, Ève de Balzac en a 46 lorsqu'elle épouse Honoré, après des années d'une correspondance passionnée commencée en 1832. Pendant 32 ans, elle portera fièrement son nom.

Roger Pierrot a voulu raconter « sans parti pris d'apologie ou de dénigrement » l'histoire de cette femme « sensuelle, cultivée et complexe », évoquant, « non sans nostalgie, un monde européen cosmopolite, aujourd'hui englouti, dont Paris était la capitale ».

(*Honoré de Balzac,* Pierre Sipriot, Ed de l'Archipel, 461 pages, et *Ève de Balzac,* Roger Pierrot, Ed Stock, 551 pages. Les deux livres contiennent des illustrations).

souvenirs, souvenirs

L'impro, le rigolo, l'avare et la nana

PIERRE VENNAT

Il y a vingt ans (**le 27 janvier 1979**), Jean-Paul Brousseau s'était pointé au Théâtre des Variétés de Gilles Latulippe où celui-ci lui avait expliqué sa conception du genre de théâtre que lui et ses comédiens pratiquaient : « Tout le burlesque, c'est de l'improvisation. » Puis tirant de sa poche quelques billets, plus petits que des billets de banque, il montra qu'on n'y trouvait que des titres. Mais pour les gens du burlesque, il s'agissait de mots de passe.

C'étaient des canevas d'improvisation parfois vieux d'un demi-siècle. « Mais le burlesque, d'ajouter Gilles Latulippe, c'est une tradition orale, et c'est pour ça que ça se perd. » Car il n'y a pas de relève — en partie parce que c'est un métier dur et exigeant.

Latulippe, lui, avait tout appris d'Olivier Guimond. « C'était vraiment, au plein sens du mot, un enfant de la balle, parce qu'on le retrouvait, à une époque, couché parmi ce qu'il faut pour le spectacle, dans les coulisses, le lendemain matin. Tu ne remplaces pas Guimond. Tu lui succèdes — et encore... » Bref, de conclure Brousseau, le burlesque est probablement au théâtre ce qu'est la chanson western à la musique.

■■■

Séraphin au grand écran

Il y a un demi-siècle, le cinéma québécois entrait dans la troisième étape de sa très jeune histoire. En 1945, il y avait eu le *Père Chopin*, en 1947, *La Forteresse* et, deux ans plus tard écrivait Léon Franque dans *La Presse* du **29 janvier 1949**, « pendant que le lecteur parcourt ces lignes, une salle archi-comble applaudit le film de Claude-Henri Grignon (scénario) et de Paul Gury (mise en scène) *Un homme et son péché*, à l'écran du Saint-Denis. »

Réalisé en 25 jours par Québec Productions à Saint-Hyacinthe, *Un homme et son péché* ou *Séraphin* si l'on préfère, « va indiquer pour longtemps à venir la route que notre cinéma se doit de suivre s'il entend servir sa propre cause et le canadianisme français. Tout comme, en littérature, il a fallu *Maria Chapdelaine* pour en arriver à *Bonheur d'occasion*, notre jeune industrie cinématographique, utilisant un procédé à peu près identique, revient à nos sources terriennes où elle puisera, avec l'expérience, la semence qui, demain, fera germer des oeuvres d'un caractère plus général, moins régional ».



PHOTOTHÈQUE *La Presse*

Le comédien Jean-Pierre Masson (Séraphin) en 1949.

Cela dit, Franque trouvait le film bien, très bien. « Lent sans doute, mais c'est voulu puisque chacun reconnaîtra que les colons et défricheurs conduits par le curé Labelle dans les montagnes des pays d'en haut n'ont jamais eu l'exubérance de langage des Méridionaux. Ce qui est important, c'était de serrer de près trois caractères désormais célèbres et inscrits dans notre anthologie : le détestable avare Séraphin ; Donalda, résignée par devoir ; Alexis, un gars plein de coeur. »



PHOTOTHÈQUE *La Presse*

Jean Lapointe, en 1977.

■■■

Rencontre éclair Gingras-Mouskouri

Il y a 30 ans (**le 28 janvier 1969**), Claude Gingras rencontrait brièvement la chanteuse grecque Nana Mouskouri, alors âgée de 30 ans, et en route pour Trois-Rivières et d'autres villes de province, puis le Nouveau-Brunswick et l'Ontario. Sa tournée était entrecoupée de trois arrêts à Montréal, dont un spectacle à la Place des Arts.

La chanteuse, qui était déjà venue à Montréal deux ans plus tôt, présentait cette fois-ci un programme tout à fait différent, après s'être produite dans un grand nombre de pays européens ainsi qu'aux États-Unis et avoir enregistré trois disques.

« C'est très important de se renouveler entièrement de temps en temps », confia-t-elle à notre chroniqueur, mais elle ne voulait pas dire si, à son avis, ses nouvelles chansons étaient meilleures que les précédentes : « Tout ce que j'espère, c'est qu'elles soient aussi bonnes... » Elle confia également qu'en rappel, elle chanterait, pour le public d'ici, *Un Canadien errant*. Mais elle se refusait de faire du cinéma. « Je ne suis pas une comédienne : je suis une chanteuse. Et je pense qu'il est bien difficile de faire les deux. »

Enfin, Gingras concluait en écrivant que « Nana Mouskouri porte encore ses fameuses lunettes à tour noir, sa « marque de commerce », pour ainsi dire. J'ajoute qu'elle est plus jolie encore en personne que sur les photos. »

■■■

Lapointe fait rire le monde

Il y a vingt ans, Jean Lapointe, qui accordait une entrevue à Pierre Beaulieu (**le 27 janvier 1979**) s'interrogeait sur son succès phénoménal : « Je n'aurais jamais pensé un instant que ça deviendrait si gros. Je ne comprends pas. Je ne comprends plus. Tout ce que je sais, c'est qu'il y a une sorte d'histoire d'amour entre le public et moi et que ça ne durera pas éternellement.

« Malgré toute cette popularité, je sais que je n'ai jamais fait autant pour la chanson québécoise que Félix (Leclerc) ou Vigneault ou Ferland ou d'autres. Je ne suis pas un con. Je n'ai pas la lucidité d'un Devos, ni la philosophie d'un Deschamps. Je sais aussi qu'on n'écrira rien sur mon oeuvre, après ma mort. Mais j'm'en sacre. Je fais rire le monde, ils sont contents et ça me suffit. »

Plus loin, Lapointe ajoutait : « Certains m'ont déjà reproché de ne pas chanter suffisamment. Ils ont dit que je devrais faire moins de comédie. C'est impossible, parce que je ne suis pas un chanteur. D'abord, je n'ai pas assez de voix pour faire trois chansons d'affilée, et puis je m'ennuie quand je ne fais pas de comédie. Et quand tu t'ennuies, tu ne peux pas faire autrement que d'ennuyer les autres. Tu ne ' fakes ' pas longtemps dans ce métier-là. Les gens le sentent vite quand ça sonne faux. »

■■■

Regroupement de la radio privée

« Les postes privés de la province de Québec se sont formés en association », titrait à la une *La Presse* du **27 janvier 1939**, il y a 60 ans. Les gérants des postes de radio privés du Québec, réunis la veille au Ritz-Carlton, avaient en effet formé l'Association des postes privés de la province de Québec, qui regroupait onze stations radiophoniques dont certaines, comme CHLP (*La Patrie*) à Montréal, sont maintenant disparues.

Les stations fondatrices de cet organisme étaient CKAC, CHLP et CFCF à Montréal ; CHRC et CKCV à Québec ; CKCH à Hull ; CJBR à Rimouski ; CKRN à Rouyn ; CHLT à Sherbrooke ; CHLN à Trois-Rivières et CHNC à New Carlisle.

Phil Lalonde, de CKAC, avait été nommé président de l'association dont le but était d'étudier la situation radiophonique sous tous ses aspects afin d'améliorer le rendement des programmes, tant éducationnels que divertissants.



PHOTOTHÈQUE *La Presse*

Nana Mouskouri, en 1979.

Tombez en amour et partez pour le Japon

LE PRIX DU PUBLIC-LA PRESSE

Le participant à la Course qui en fin de saison aura reçu le plus grand nombre de votes du public remportera une bourse de 3 000 $ offerte par le journal La Presse.

Suivez tous les dimanches à 17h les aventures des huit participants à la Course destination monde, série présentée en collaboration avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Participez au concours en complétant le coupon et postez à l'adresse indiquée ci-dessous (un seul coupon par enveloppe). Chaque semaine un participant au concours gagnera un exemplaire du livre de la Course 1998 et un molleton polaire identifié à la Course. En fin de saison, vous pourrez aussi gagner deux billets à destination d'Osaka, Japon, sur les ailes d'Air Canada.



Date de l'émission : .....

Mon reportage «coup de coeur» est : ..... (titre du reportage)

Auteur du reportage : .....

Reponse à la question de la semaine : .....

Nom : ..... Adresse : .....

Code postal : ..... Téléphone : ( ) .....

Retourner à : RADIO-CANADA La Course destination monde • C.P. 9080 Succursale Centre-ville • Montréal QC H3C 3P3

Radio-Canada Télévision · AIR CANADA · La Presse · CLUB VOYAGES · ACDI

2807813

Ne manquez pas les activités d'aujourd'hui

La fête des neiges de Montréal du 30 janvier au 14 février 1999

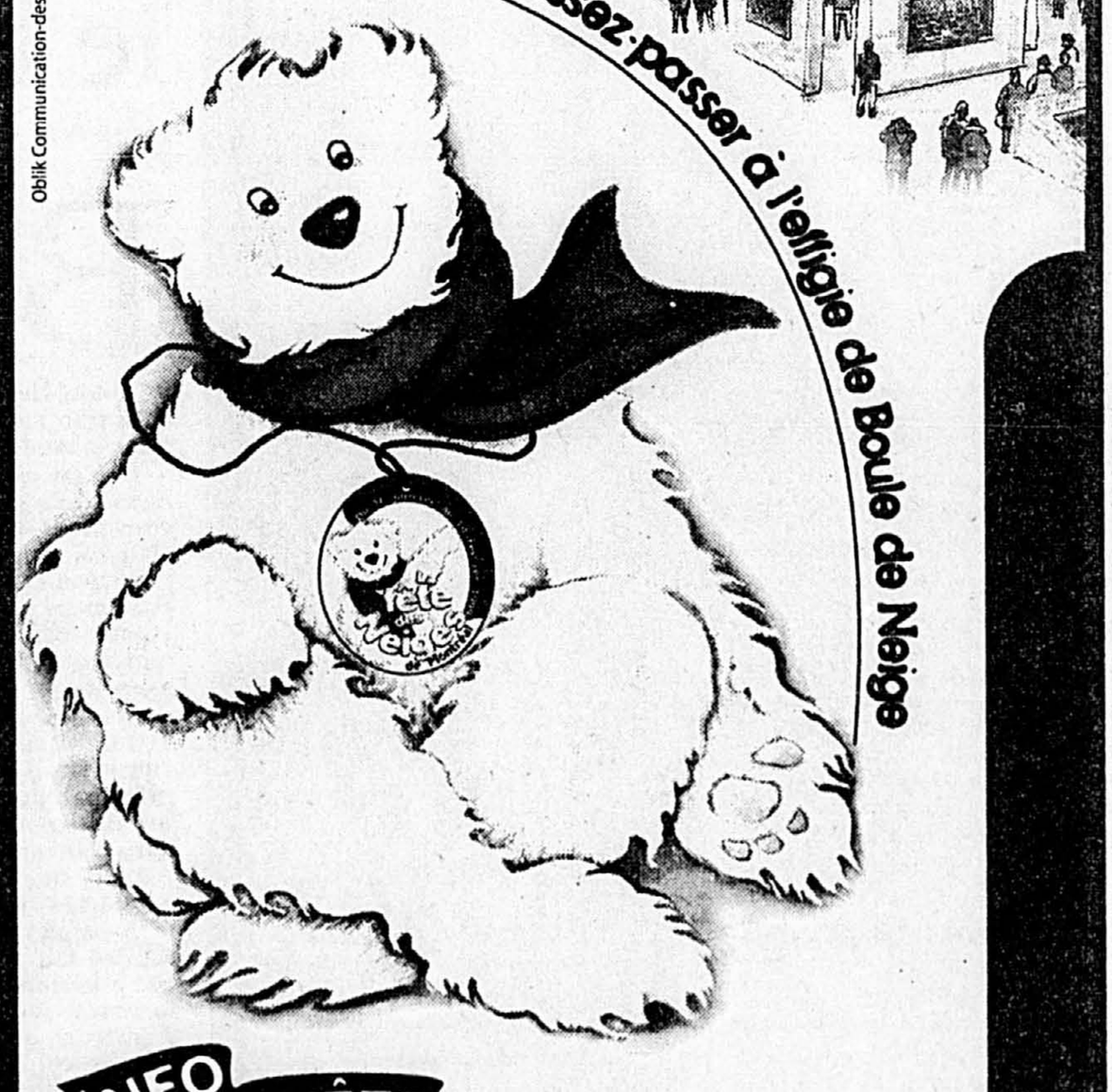
Dévoilement des gagnants du concours populaire de sculptures sur neige La Presse à 15 h 30 à la place McDonald's

Visitez le campement innu-montagnais. Venez découvrir les us et coutumes autochtones.

Admirez l'Étang de Monet La Presse

Procurez-vous votre laissez-passer à l'effigie de Boule de Neige

Oblik Communication-design



INFO 872-FÊTE

MONTRÉAL c'est toi ma ville!

Parc des Îles de Montréal

Affaires indiennes et du Nord Canada · Tas · La Presse · 98,5 · Attractions Canada

Acces : • en voiture, par les ponts Jacques-Cartier et de la Concorde • en métro, station Île-Sainte-Hélène

2721788-M

2721788

Se payer le Vieux Clocher pour le plaisir

Presse Canadienne
SHERBROOKE

D'autres louent la Place des Arts ou le Capitole de Québec, lui c'est le Vieux Clocher de Sherbrooke qu'il a adopté pour un soir, histoire de faire connaître les chansons qu'il mijote depuis des années.

Alexandre Poulin a non seulement choisi de s'accrocher à son rêve, mais il a décidé d'y investir et de s'y investir à fond.

Prudent, l'auteur-compositeur-interprète de 21 ans poursuit ses études universitaires, mais entend maintenant se mesurer au destin. « Je crois que quand on a un rêve, on en est responsable. Quand on peut, il faut le nourrir même si c'est exigeant, même si on ne sait pas s'il se réalisera vraiment. »

Les sous gagnés à chanter les pièces des autres dans les bars de Sherbooke lui ont permis de produire un modeste CD. L'étape suivante, c'était la rencontre avec un public qui sera venu l'entendre, lui.

« Je préfère foncer maintenant même si c'est risqué. Je ne veux pas passer ma vie à me dire j'aurais dû. »

À 10 ans, il grattait sa première guitare et déjà se prenait au jeu de l'écriture. Au secondaire, l'adolescent commence à interpréter en public ses chansons, puis le collégien se fait chansonnier dans les bars.

Malgré un contexte qu'il trouve difficile, le jeune homme prend plaisir à interpréter Séguin, Rivard, Bélanger, Piché et les autres.

« Mais plus le temps passait, plus j'avais un goût intense de chanter mes propres chansons, de livrer mes émotions à moi. »

Printemps 1998, Alexandre Poulin participe au Festival de la chanson de Granby. On apprécie ses pièces, mais on les trouve trop longues, trop dérangeantes...

Loin d'être abattu, Alexandre, est piqué au vif et redouble d'ardeur.

« Même en gagnant ce concours,

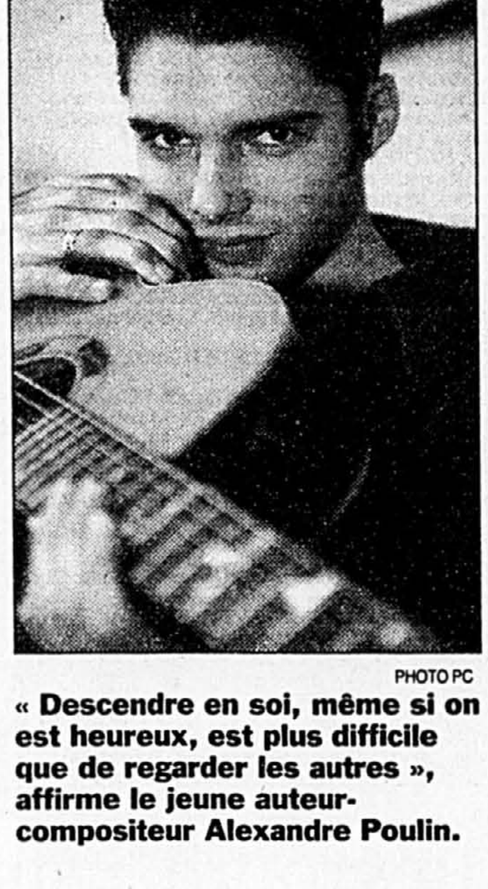


PHOTO PC

« Descendre en soi, même si on est heureux, est plus difficile que de regarder les autres », affirme le jeune auteur-compositeur Alexandre Poulin.

je crois que je ne serais pas sorti de cette expérience aussi ragaillardi et motivé. En aucun temps je n'ai écrit dans l'optique de plaire à tout prix. J'ai toujours écrit par besoin, parce que j'ai des choses à dire. Si ça plaît, je serai le plus heureux des hommes, mais je ne veux pas entrer dans un moule qui veut que l'on dérange le moins possible. »

Têtu, mais l'esprit ouvert, c'est auprès de ses amis que l'artiste ira vérifier la pertinence de son propos.

Effectivement, lui dit-on, les textes sont plutôt sombres et parlent de vie, d'amour et de mort.

« Je crois qu'au début, on écrit davantage à partir de ce qu'on voit que de qui on est. Je vivais de l'emphatie pour ceux qui avaient des problèmes, je me demandais ce que je pouvais faire, je l'ai exprimé. Depuis, j'ai avancé, je suis entré davantage en moi et mes nouvelles chansons sont plus ensoleillées. »

La bibliothèque du Vatican livre ses secrets séculaires

Agence France-Presse
CITE DU VATICAN

Depuis un minuscule livre enluminé de 4 cm à une bible hébraïque commentée en araméen de 63 kg en passant par des manuscrits de Léonard de Vinci, Voltaire, Érasme ou Napoléon, la bibliothèque du Vatican recèle des trésors que le pape entend voir protéger.

Ce patrimoine inestimable constitué au cours des siècles court sur 15 kilomètres de couloirs où sont conservés, par 84 personnes seulement, 150 000 manuscrits ou gravures, 1 300 000 imprimés, dont la moitié vieux de plus de 300 ans et 8 000 incunables (livres d'avant l'invention de l'imprimerie).

« Les papes ont toujours eu des livres et l'histoire des volumes épouse celle de la papauté et de ses vicissitudes à commencer par la dispersion de la bibliothèque après le transfert de la papauté à Avignon (1309-1376) », explique le directeur du département des imprimés, un Français, le père Louis Duval-Arnould.

À l'époque, Benoît XIII s'enfuit à Peniscola en Catalogne avec une bonne partie des manuscrits, récupérés par le cardinal français Defoix qui les emmène à Toulouse où ils se perdent petit à petit. Colbert au 17e rachète ce qui reste pour les Archives nationales.

La deuxième partie de la bibliothèque papale, rapatriée à Rome est donnée par Paul V à son neveu Scipion Borghese. Dans la famille jusqu'à la fin du 19e siècle elle est rachetée par Léon XIII.

Mais c'est le 208e pape, Nicolas V (1447-1455), qui pense réellement à constituer une bibliothèque pontificale. Officiellement fondée en 1475 par Sixte IV avec des locaux et du personnel spécialisé, elle est ouverte au public.

Prises de guerre

Elle s'agrandit rapidement grâce à des « prises de guerre ». La première grande bibliothèque annexée fut celle des Électeurs palatins d'Heidelberg (Allemagne) foyer du calvinisme pendant la guerre de 30 ans (17e), prise par le catholique Maximilien qui embarque 6 000 manuscrits grecs, latins et allemands. Ce butin restera longtemps un motif de rancoeur des protestants et au 19e siècle le Vatican a restitué les manuscrits germaniques à l'Université de Heidelberg.

La deuxième collection acquise fut celle des ducs d'Urbino (nord). Le condottiere Frédéric de Montefeltro accumula grâce à ses revenus de guerre, des trésors exceptionnels dont des enluminures et une bible rarissime. Le dernier des ducs au 17e en fit legs à la ville, mais son suzerain le pape l'annexa.

La troisième collection est celle de la reine Christine de Suède. Elle abdiqua à 18 ans après s'être convertie et passa sa vie à parcourir l'Europe pour acheter des manuscrits précieux.

Le plus ancien manuscrit est un rouleau de papyrus de la fin du IIe siècle qui fait l'apologie en grec d'un certain Favorinus d'Arles, un don fait en 1935. Le plus précieux est un codex du milieu du IIe siècle avec les deux épîtres de saint Pierre offert par un riche Suisse protestant à Paul VI en 1969. Le plus important sur le plan chrétien est une bible en grec du 4e siècle.

La grande salle de travail donnée par une imposante statue de saint Thomas d'Aquin est aujourd'hui accessible uniquement aux chercheurs diplômés. Une salle bunker en sous-sol gardée par une porte blindée recèle les inestimables écrits conservés dans des coffres métalliques antifeu.

Côté financement, c'est la discrétion la plus totale même si un procès doit s'ouvrir bientôt aux États-Unis pour une sombre affaire de droits d'exploitation commerciaux avec une femme d'affaire américaine, Elaine Peconi. Ce qui a poussé le pape a lancé un appel le 15 janvier à la défense de ces « biens précieux et inaliénables ».

GUIDE HORAIRE
CINÉPLEX ODEON
CINÉGUICHET Prévente de billets et information (514) 849-3456 FILM

LUNDI AU VENDREDI MATINÉES À 5,25$ * 5,00$ DANS CERTAINS CINÉMAS
TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS
SAM. DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINÉES À 6,50$
TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS

Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

RÉSERVEZ NOTRE BAR — L'Entracte du Quartier Latin — café BAR pizzeria — Oliversion jeux électroniques
TÉLÉPHONEZ-NOUS AU (514) 849-4422

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)
350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111
ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS — Oliversion jeux électroniques café BAR pizzeria
SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING)

QUARTIER LATIN — 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111

MINCE LIGNE ROUGE (LA) (v. française) (13 ans) ✓
A LA CACHE SUR 2 ÉCRANS / 12:20 - 1:20 - 3:55 - 4:55 p 8:00 - 8:55
Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:20
BLONDE DE MON PÈRE (LA) (v. française) (G) ✓ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
1:35 - 3:30 - 4:15 - 6:30 - 7:10 - 9:55
VOUS AVEZ UN MESSAGE (v. française) (G) / 12:40 - 9:30 ✓
SOYZ 2 (LES) (v. française) (G) ✓ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:15 - 12:55 - 3:10 - 4:00 - 6:15 - 7:15 - 9:00 - 10:05
Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:45
PRINCE D'ÉGYPTE (LE) (v. française) (G) / 12:10 - 2:30 - 7:10
Exc. 30 Janvier: 12:10 - 7:10
PRÉDICTIONS (v. française) (13 ans) / 4:45 - 9:40
Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00
VIRUS (v. française) (13 ans) / 1:00 - 3:35 - 6:40 - 9:05 ✓
Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:50
ELLE A TOUT POUR ELLE (v. française) (G) ✓ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:00 - 12:30 - 2:15 - 2:45 - 4:35 - 5:10 - 6:50 - 7:35 - 9:15 - 10:00
Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:50
PATCH ADAMS (v. française) ✓ (G) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:45 - 1:40 - 3:45 - 4:30 - 6:45 - 7:30 - 9:35 - 10:10
DÎNER DE CONS (LE) (v. française) (G)
12:05 - 2:10 - 4:25 - 6:35 - 9:25 / Couche-tard: Sam.: 11:40
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) ✓ / 1:15 - 4:10 - 7:00 - 9:45
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) ✓ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:25 - 1:05 - 3:15 - 4:05 - 6:20 - 7:05 - 9:20 - 9:50
ÉLIZABETH (v. française) ✓ (13 ans) / 12:35 - 3:20 - 6:10 - 9:10

DU 29 JANVIER AU 4 FÉVRIER 1999

CENTRE-VILLE OUEST

FAUBOURG PV
1616 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121
THIN RED LINE (THE) (v.anglaise) ✓
1:05 - 4:40 - 8:30
PATCH ADAMS (v.anglaise) (G) ✓
1:40 - 4:15 - 7:10 - 9:40
LIFE IS BEAUTIFUL (v. s-titres anglais) (G) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
STEPMOM (v.anglaise) (G) ✓
1:20 - 2:45 - 6:45 - 9:10
CAVENDISH (Mall) PV
Cavendish, coin Kildare 849-FILM-122
GLORIA (v.anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:10 - 3:50 - 6:50 - 9:35
Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:35
SHAKESPEARE IN LOVE (v.anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:40 - 3:30 - 6:30 - 9:15 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:15
SHE'S ALL THAT (v.anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:30 - 9:50
PRINCE OF EGYPT (THE) (v.anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:40 - 4:00 - 6:20 - 8:40
Lun., Mer. et Jeu.: Aucune représentation
YOU'VE GOT MAIL (v.anglaise) (G)
7:40 - 9:45 / Exc. 30 Janvier: 9:30
MESSAGE IN A BOTTLE (v.anglaise)
SNEAK PREVIEW 30 JANVIER À 7:00
STEPMOM (v.anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:00 - 3:40 - 6:40 - 9:25 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:40 - 9:25
THIN RED LINE (THE) (v.anglaise) ✓
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:50 - 6:40 - 8:45
Lun., Mer. et Jeu.: 8:45
PATCH ADAMS (v.anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:20 - 4:20 - 7:00 - 9:30
Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:30
LIFE IS BEAUTIFUL (v. s-titres anglais) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:30 - 7:30 - 9:40
Lun., Mer. et Jeu.: 7:05 - 9:40
COMPLEXE DESJARDINS
Basilaire 1 - 849-FILM-123 PV
VIE EST BELLE (LA) (v. s-titres français) (G) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
GARE CENTRALE (v. française) (G)
1:50 - 4:20 - 7:10 - 9:35
VOLEUR ET L'ENFANT (LE) (G)
(v.o. s-titres français) 2:00 - 4:30 - 8:55 - 9:20
PLACE VENDÔME (v.o. française) (G)
1:40 - 4:10 - 6:50 - 9:40

CENTRE-VILLE SUITE...

ENSEIGNANTS (LES) (v. française) (13 ans)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:05 - 7:05 - 9:35 / Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:35
L'ÉCOLE DE LA CHAIR (v.o. française)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:05 - 4:15 - 8:50 - 9:10 / Ven., Lun. et Jeu.: 8:50 - 9:10
PAPARAZZI (v.o. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 4:30 - 8:55 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 8:55 - 9:15
À LA PLACE DU COEUR
(v.o. française) (13 ans)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35 - 4:25 - 8:45 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 4:25 - 8:45 - 9:30
OTA YO TOUR LAURA CADIEUX
(v.o. française) (13 ans)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:20 - 7:15 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 4:20 - 7:15 - 9:30
ENEMY OF THE STATE (G) (v.anglaise) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:05 - 3:45 - 6:25 - 9:00 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:45 - 6:25 - 9:00
ENIGME DE L'ÉTAT (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:50 - 6:30 - 9:05 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:50 - 6:30 - 9:05

RIVE SUD (SUITE)

LONGUEUIL (Place) PV
825, St-Laurent O. Longueuil 849-FILM-142
PATCH ADAMS (v. française) (G)
Sam. et Dim.: 1:20 - 4:00 - 6:50 - 9:20
Lun. au Ven.: 2:10 - 5:10 - 7:25 - 9:35
Sam.: 7:25 - 9:35
ELLE A TOUT POUR ELLE (v. française) (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:25 - 9:36
Lun. au Ven.: 5:10 - 7:25 - 9:36
PRIX DU COLLÈGE (LES) (v. française) ✓
(13 ans) / Sam. et Dim.: 1:50 - 4:30 - 7:15 - 9:30
Lun. au Ven.: 4:30 - 7:15 - 9:30
BLONDE DE MON PÈRE (LA) (v. française)
(G) / Sam. et Dim.: 1:30 - 4:10 - 6:55 - 9:25
Lun. au Ven.: 4:10 - 6:55 - 9:25
VIRUS (v. française) (13 ans) / 9:40 ✓
Sam. et Dim.: 1:40 - 4:20 - 7:00 / Sam.: 7:25 - 9:55

ST-BRUNO PV
Près des Promenades St-Bruno 849-FILM-143
PATCH ADAMS (v. française) (G) ✓
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:50 - 6:45 - 9:15 / Lun. et Jeu.: 6:45 - 9:15
ELLE A TOUT POUR ELLE (v. française) (G) ✓ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 3:55 - 7:05 - 9:20 / Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:30
BLONDE DE MON PÈRE (LA) (v. française) (G) ✓ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 3:55 - 6:40 - 9:25 / Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:25
VIE DE BESTIOLE (UNE) (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:25 - 2:35 - 4:45 - 7:05 / Lun. et Jeu.: 7:05
GLORIA (v.o. anglaise) (G) ✓ / 8:10
BOYS 2 (LES) (v. française) (G) ✓
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:40 - 6:30 - 9:05 / Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:05
VIRUS (v. française) (13 ans) ✓
Sam. et Dim.: 1:20 - 3:50 - 7:00 - 9:35
Lun. au Jeu.: 7:00 - 9:35
SHAKESPEARE ET JULIETTE
(v. française) (G) ✓
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:05 - 7:10 - 9:40
Lun. au Jeu.: 7:10 - 9:40
PRINCE D'ÉGYPTE (LE) (v. française) (G) ✓
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:35 - 2:45 - 5:00 / Lun. et Jeu.: Aucune représentation
ACTION AU CIVIL (UNE) (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35 - 4:15 - 6:50 - 9:20 / Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:20
PRIX DU COLLÈGE (LES) ✓
(v. française) (13 ans)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:15 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:45 / Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:45

RIVE SUD (SUITE)

DELSON (Plaza) PV
900, Bl. Georges-Gagné, Delson 849-FILM-145
ACTION AU CIVIL (UNE) (v. française) (G)
Sam. et Dim.: 1:40 - 4:15 - 7:20 - 9:50
Lun. au Jeu.: 7:20 - 9:50
PATCH ADAMS (v. française) (G) ✓
Sam. et Dim.: 1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Lun. au Jeu.: 7:00 - 9:30
MINCE LIGNE ROUGE (LA) (v. française)
(13 ans) / Sam. et Dim.: 1:00 - 4:25 - 7:50 ✓
Lun. au Jeu.: 7:50
ELLE A TOUT POUR ELLE (v. française) (G)
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:55
Lun. au Jeu.: 7:40 - 9:55
BLONDE DE MON PÈRE (LA) (v. française)
(G) / Sam. et Dim.: 12:50 - 6:55 / Sam.: 6:55
VIRUS (v. française) (13 ans)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:45
Lun. au Jeu.: 4:30 - 7:10 - 9:45
BOYS 2 (LES) (v. française) (G)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:35 - 7:10 - 9:25
Lun. au Jeu.: 4:35 - 7:10 - 9:25
PRIX DU COLLÈGE (LES) (v. française)
(13 ans) / Sam. et Dim.: 12:50 - 2:50 - 5:00 - 7:20 - 9:50
Lun. au Jeu.: 5:00 - 7:20 - 9:50

RIVE NORD

LAVAL (Galeries)* PV
1565, boul. Le Corbusier 849-FILM-157
PATCH ADAMS (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:25 - 4:20 - 7:15 - 9:40 / Lun., Mar. et Jeu.: 7:15 - 9:40
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française)
(G) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 4:30 - 7:10 - 9:45 / Lun., Mar. et Jeu.: 7:10 - 9:45
ELLE A TOUT POUR ELLE (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:35 - 2:45 - 5:00 - 7:25 - 9:35 / Lun., Mar. et Jeu.: 7:25 - 9:35
MINCE LIGNE ROUGE (LA) (v. française)
(13 ans) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 4:00 - 8:00 / Ven., Lun. et Jeu.: 8:00
VIOLON ROUGE (LE)
(v.o. s-titres français) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:30 - 8:30 - 9:15
Ven., Lun. au Jeu.: 8:30 - 9:15
VIRUS (v. française) (13 ans)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:40 - 6:40 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:20
BOYS 2 (LES) (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:35
Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:35
PRIX DU COLLÈGE (LES) (v. française)
(13 ans) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:55 - 7:05 - 9:25
Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:25
LAVAL (Carrefour)* PV
2330, boul. le Carrefour 849-FILM-152
SHAKESPEARE IN LOVE (v.o. anglaise) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:55 - 7:05 - 9:50
Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:50
PATCH ADAMS (v.o. anglaise) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:30 - 7:20 - 9:45
Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:45
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:20 - 7:00 - 9:30
Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30
STEPMOM (v.o. anglaise) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:05 - 7:15 - 9:55
Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:55
VIRUS (v. française) (13 ans) ✓
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:45 - 6:40
Ven., Lun. et Jeu.: 6:40
PLAYING BY HEART (v.o. anglaise) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 7:10
Ven., Lun. et Jeu.: 7:10
BOYS 2 (LES) (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:10 - 7:30 - 10:00 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 10:00

CHÂTEAUGUAY ENCORE*
180, Boul. D'Anjou, Châteauguay 849-3579
PATCH ADAMS (v. française) (G)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:35
Lun. au Jeu.: 7:05 - 9:35
VIE EST TOUT POUR ELLE (v. française)
(G) ✓ / Sam. et Dim.: 1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:40 / Sam.: 7:30 - 9:40
BOYS 2 (LES) (v. française) (G)
Sam. et Dim.: 1:20 - 3:50 - 7:00 - 9:30
Lun. au Jeu.: 7:00 - 9:30
PRIX DU COLLÈGE (LES) (v. française)
(13 ans) / Sam. et Dim.: 1:10 - 3:40 - 7:20 - 9:45
Lun. au Jeu.: 7:20 - 9:45
BLONDE DE MON PÈRE (LA) (v. française)
(G) / Sam. et Dim.: 1:40 - 7:10
Lun. au Jeu.: 7:10
VIRUS (v. française) (13 ans)
Sam. et Dim.: 4:15 - 9:50 / Sam.: 9:50

CENTRE LAVAL 12
1600 Le Corbusier
Tél.: (450) 688-7776
LA FEMME DE CHAMBRE DU TITANIC (G)
dim.,mar.,mer. 12:50 3:00 5:05 7:25 9:40 lun.,jeu 7:25 9:40
✓VARSITY BLUES (13+) dim.,mar.,mer. 1:20 3:45 7:00 9:15 lun.,jeu 7:00 9:15
LES PROS DU COLLEGE (13+) dim.,mar.,mer 1:50 4:20 7:35 9:50 lun.,jeu 7:35 9:50
✓AT FIRST SIGHT (G) dim.,mar.,mer 1:00 3:55 6:45 9:30 lun.,jeu 6:45 9:30
✓A PREMIERE VUE (G) dim.,mar.,mer 1:15 4:05 6:55 9:35 lun.,jeu 6:55 9:35
✓YOU'VE GOT MAIL (G) 7:05 9:35
✓SHE'S ALL THAT (G) dim.,mar.,mer 1:05 1:35 3:15 5:50 6:50 7:05 9:05 9:25 lun.,jeu 6:50 7:05 9:00 9:25
ENEMY OF THE STATE (G) 9:30
UNE VIE DE BESTIOLE (G) dim.,mar.,mer 12:45 2:55 5:00 7:20 lun.,jeu 7:20
✓MIGHTY JOE YOUNG (G) dim.,mar.,mer 1:25 4:15
✓A CIVIL ACTION (G) dim.,mar.,mer 1:10 3:30 7:10 9:40 lun.,jeu 7:10 9:40
✓UNE ACTION AU CIVIL (G) dim.,mar.,mer 1:30 4:00 7:20 9:45 lun.,jeu 7:20 9:45
✓IN DREAMS (13+) dim.,mar.,mer 2:00 4:30 7:15 9:20 lun.,jeu 7:15 9:20

OUEST DE L'ÎLE

POINTE-CLAIRE* PV
6361, Transcanadienne 849-FILM-131
VIRUS (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:20 / Lun., Mar. et Jeu.: 6:40 - 9:25
PATCH ADAMS (v.o. anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 3:50 - 6:40 - 9:10 / Lun., Mar. et Jeu.: 6:40 - 9:10
STEPMOM (v.o. anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:30 - 6:30 - 9:30 / Lun., Mar. et Jeu.: 6:30 - 9:30
SHE'S ALL THAT ✓
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:35 / Lun., Mar. et Jeu.: 7:20 - 9:35
THIN RED LINE (THE) (v.o. anglaise) / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 4:20 - 7:10 - 9:40 / Lun., Mar. et Jeu.: 7:10 - 9:40
LIFE IS BEAUTIFUL (v.o. s-titres anglais) (G) / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:20 - 7:10 - 9:40 / Lun., Mar. et Jeu.: 7:10 - 9:40
DORION* (Carrefour) PV
2181 St. Maxwell, Dorion (autoroute 40) 849-FILM-133
MINCE LIGNE ROUGE (LA) (v. française) (13 ans) ✓ / Sam. et Dim.: 1:00 - 4:30 - 8:00 Lun. au Jeu.: 8:00
ELLE A TOUT POUR ELLE (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:20 - 9:30 / Lun. au Jeu.: 5:00 - 7:20 - 9:30
BLONDE DE MON PÈRE (LA) (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 1:30 - 4:10 - 7:10 - 9:40 / Lun. au Jeu.: 7:10 - 9:40
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 12:50 - 3:00 - 5:15 - 7:35 - 9:50 / Sam.: 7:35 - 9:50
VIRUS (v. française) (13 ans) / Sam. et Dim.: 1:40 - 4:20 - 7:15 - 9:50 / Lun. au Jeu.: 7:15 - 9:50
PRIX DU COLLÈGE (LES) (v. française) (13 ans) / Sam. et Dim.: 12:50 - 3:05 - 5:15 - 7:35 - 9:50 / Sam.: 7:35 - 9:50

RIVE SUD

BROSSARD* PV
Mail Champlain - 2150, Lapinière 849-FILM-147
VIOLON ROUGE (LE) (v.o. s-titres français) (G)
Sam., Dim. et Mar.: 1:00 - 3:55 - 7:05 - 9:45
Lun., Mer. et Jeu.: 7:05 - 9:45
VIOLON ROUGE (LE) (v.o. s-titres français) (G) / Sam., Dim. et Mar.: 12:50 - 1:10 - 3:00 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 7:40 - 9:30 - 9:50 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 1:20 - 4:30 - 8:00 / Sam.: 1:20 - 4:30 - 8:00 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
BLONDE DE MON PÈRE (LA) (v. française) (G) / Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:30 - 8:30 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 8:30
PLAYING BY HEART (v.o. anglaise) (G)
Sam., Dim. et Mar.: 1:20 - 4:10 - 7:00 - 9:40 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:40
CENTRE-VILLE PV
2001, Université, Metro McGill - 849-FILM-127
ADMISSION
• adultes en soirée (excepté mar. et mer.) 1,00$
• enfants/âge d'or/étudiants (jusqu'à 17 ans) 3,50$
• matinées lun. au ven. avant 18h00 2,00$
• matinees sam., dim. et jours fériés avant 18h00 3,75$
• mardi et mercredi toute la journée 2,00$
PROS DU COLLÈGE (LES)
(v. française) (13 ans)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:25 - 4:00 - 7:10 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 4:00 - 7:10 - 9:30
STAR TREK INSURRECTION (v.o. anglais) (G) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 3:55 - 7:00 - 9:25 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:55 - 7:00 - 9:25

CINÉGUICHET 849-FILM 3456

POUR LES HORAIRES DE FILMS ET L'ACHAT DE BILLETS, TOURNEZ-VOUS VERS CINÉGUICHET. VOS BILLETS SERONT GARANTIS.

Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

SUITE...

PV PRÉ-VENTE D'ACHAT DE BILLETS 3 JOURS À L'AVANCE!
SON DIGITAL
RÉSERVATION DE SALLES POUR GROUPES
TÉLÉPHONEZ À CINÉ-INTERGROUPE (514) 697-4426

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
ÉCRAN GÉANT QUALITÉ DU SON GRANDE DIFFÉRENCE
REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00
5,00 LUN. à VEN. - 6,50 SAM. - DIM. et jours fériés
MARDI 5,00 TOUTE LA JOURNÉE
MERCREDI 5,00$ TOUTE LA JOURNÉE aux F.P.B POINTE-CLAIRE, VERSAILLES, LAVAL ANGRIGNON et F.P.B GREENFIELD PARK
HORAIRES DU 31 JAN. au 4 FÉV. ◆ INFO-FILM: 866-0111 ◆ www.famousplayersmovies.com

POINTE-CLAIRE
FAMOUS PLAYERS 8 185 boul. Hymus 697-8095
✓SHAKESPEARE IN LOVE (G) dim,mar,mer 2:35 5:05 7:35 10:05 lun,jeu 7:35 10:05
DOWN BY HEART (G) dim,mar,mer 1:00 3:30 7:05 9:50 lun,jeu 7:05 9:50
✓ENEMY OF THE STATE (G) 6:55 9:35
✓MIGHTY JOE YOUNG (G) dim,mar,mer 12:55 4:25
✓A CIVIL ACTION (G) dim,mar,mer 1:30 4:15 7:10 9:45 lun,jeu 7:10 9:45
✓PRINCE OF EGYPT (G) dim,mar,mer 1:40 3:45 7:15 lun,jeu 7:15
✓RUGRATS: THE MOVIE (G) dim,mar,mer 12:45
✓STAR TREK IX: Insurrection (G) 9:30
✓A SIMPLE PLAN (13+) dim,mar,mer 1:25 4:05 6:50 9:20 lun,jeu 6:50 9:20
✓VARSITY BLUES (13+) dim,mar,mer 1:20 4:00 7:25 9:55 lun,jeu 7:25 9:55
✓AT FIRST SIGHT (G) dim,mar,mer 1:10 4:10 7:00 9:40 lun,jeu 7:00 9:40

GREENFIELD PARK
FAMOUS PLAYERS 8 5000 boul. Taschereau 672-2229
✓SHE'S ALL THAT (G) dim 1:20 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25
ENEMY OF THE STATE (G) 7:10 9:50
MIGHTY JOE YOUNG (G) dim 1:50 4:20
✓A CIVIL ACTION (G) dim 2:00 4:30 7:15 9:40 lun-jeu 7:15 9:40
✓IN DREAMS (13+) dim 1:30 3:40 7:25 9:30 lun-jeu 7:25 9:30
✓VARSITY BLUES (13+) dim 1:40 4:00 7:30 10:00 lun-jeu 7:30 10:00
LES PROS DU COLLEGE (13+) dim 2:10 4:40 7:20 9:55 lun-jeu 7:20 9:55
✓AT FIRST SIGHT (G) dim 1:10 3:50 7:00 9:45 lun-jeu 7:00 9:45
✓YOU'VE GOT MAIL (G) dim 1:00 3:30 6:55 9:35 lun-jeu 6:55 9:35

DORVAL
260, ave. Dorval 631-8586
Entrée générale: 6,5$
Matinées 4,25$ MARDI et MERCREDI 4,25$ EN TOUT TEMPS Enfants et Âge d'or 4,25$
SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:40 7:30 9:45 lun-jeu 7:30 9:45
A BUG'S LIFE (G) dim 1:45 4:20
VARSITY BLUES (13+) dim 1:15 3:40 7:00 9:15 lun-jeu 7:00 9:15
PATCH ADAMS (G) dim 1:30 4:00 7:10 9:35 lun-jeu 7:10 9:35
VIRUS (13+) 7:20 9:25

ANGRIGNON
7077, boul. Newman 366-2463
ENEMY OF THE STATE (G) 7:00 9:40
UNE VIE DE BESTIOLE (G) dim 12:30 2:50 5:00 7:10 9:20 lun-jeu 7:10 9:20
MIGHTY JOE YOUNG (G) dim 1:00 3:50
✓A CIVIL ACTION (G) dim 1:20 4:10 7:30 10:00 lun-jeu 7:30 10:00
UNE ACTION AU CIVIL (G) dim 1:30 4:00 7:20 9:50 lun-jeu 7:20 9:50
✓PRINCE OF EGYPT (G) dim 12:35 7:05 lun-jeu 7:05
✓IN DREAMS (13+) dim 3:40 9:25 lun,jeu 9:25
STAR TREK IX: Insurrection (G) dim 1:10
✓VARSITY BLUES (13+) dim 12:50 3:30 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55
LES PROS DU COLLEGE (13+) dim 12:20 3:10 7:25 9:45 lun-jeu 7:25 9:45
✓AT FIRST SIGHT (G) dim 12:10 3:00 6:55 9:40 lun-jeu 6:55 9:40
✓A PREMIERE VUE (G) dim 12:40 3:20 6:50 9:30 lun-jeu 6:50 9:30
YOU'VE GOT MAIL (G) dim 4:20 7:00 9:30 lun-jeu 7:00 9:30

VERSAILLES
Place Versailles 353-7880
✓LES ENSEIGNANTS (13+) 6:45 9:00
✓ELLE A TOUT POUR ELLE (G) dim,mar,mer 1:30 4:30 7:10 9:30 lun,jeu 7:10 9:30
LE PUISSANT JOE YOUNG (G) dim,mar,mer 1:20 4:05
✓UNE ACTION AU CIVIL (G) dim,mar,mer 1:40 4:40 7:30 9:50 lun,jeu 7:30 9:50
LE PRINCE D'EGYPT (G) dim,mar,mer 1:50 4:20 6:50 9:10 lun,jeu 6:50 9:10
LES PROS DU COLLEGE (13+) dim,mar,mer 1:10 4:10 7:20 9:45 lun,jeu 7:20 9:45
✓A PREMIERE VUE (G) dim,mar,mer 1:00 4:00 7:00 9:40 lun,jeu 7:00 9:40
✓SON DIGITAL

horaires

Salles de répertoire

ANIMATION JAPONAISE
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 17 h.
CRIME D'OVIDE PLOUFFE (LE)
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 13 h.
DANCING AT LUGHNASA
Cinéma du Parc (1): 19 h 15.
DON'T LOOK BACK
Cinéma du Parc (3): 15 h, 19 h 30.
ÉTAT DES CHOSES (L')
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 21 h.
HABIT
Cinéma du Parc (3): 17 h, 21 h 15.
HAPPINESS
Cinéma du Parc (2): 14 h 30, 19 h.
IMAGES DU MONDE ET INSCRIPTIONS DE LA GUERRE
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 19 h.
MODULATIONS
Cinéma du Parc (1): 15 h.
MONUMENT AVENUE
Cinéma du Parc (1): 16 h 45.
OH MOTHER! - STRAIGHT FROM THE SUBURBS
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Séguin): 18 h.
PAS VU PAS PRIS
Cinéma Parallèle: 17 h 30, 19 h 30.
PHOTOGRAPHIE (LA) - L'OBJECTIF SUBJECTIF - LE ROMAN - LES MOTS VOYAGEURS
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Séguin): 20 h.
PICNIC AT HANGING ROCK
Cinéma du Parc (2): 17 h, 21 h 30.
RAGING BULL
Cinéma du Parc (1): 21 h 15.
VIOLON ROUGE (LE)
Cinéma Impérial: 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h 15.

IMAX

IMAX (Vieux-Port)
SUR LA PISTE DES ÉLÉPHANTS D'AFRIQUE - L'AUTRE DIMENSION:
12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 21 h 15 (version française); 10 h 15, 19 h 15 (version originale anglaise)
IMAX (Les Ailes, 2153, boul. Lapinière, Brossard)
BALEINES EN IMAX:
Du lun. au dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
T-REX LE RETOUR AU CRÉTACÉ EN IMAX 3D/PSE:
Du lun. au dim.: 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier)
Maison, *La Nuitée*, et *Tapie*, de Lucie Boissinot: 14 h, 19 h 30.
PISCINE-THÉÂTRE (840, Cherrier)
Toucher 7x dé-composé, mémoire-création de Florence Figols: 18 h.

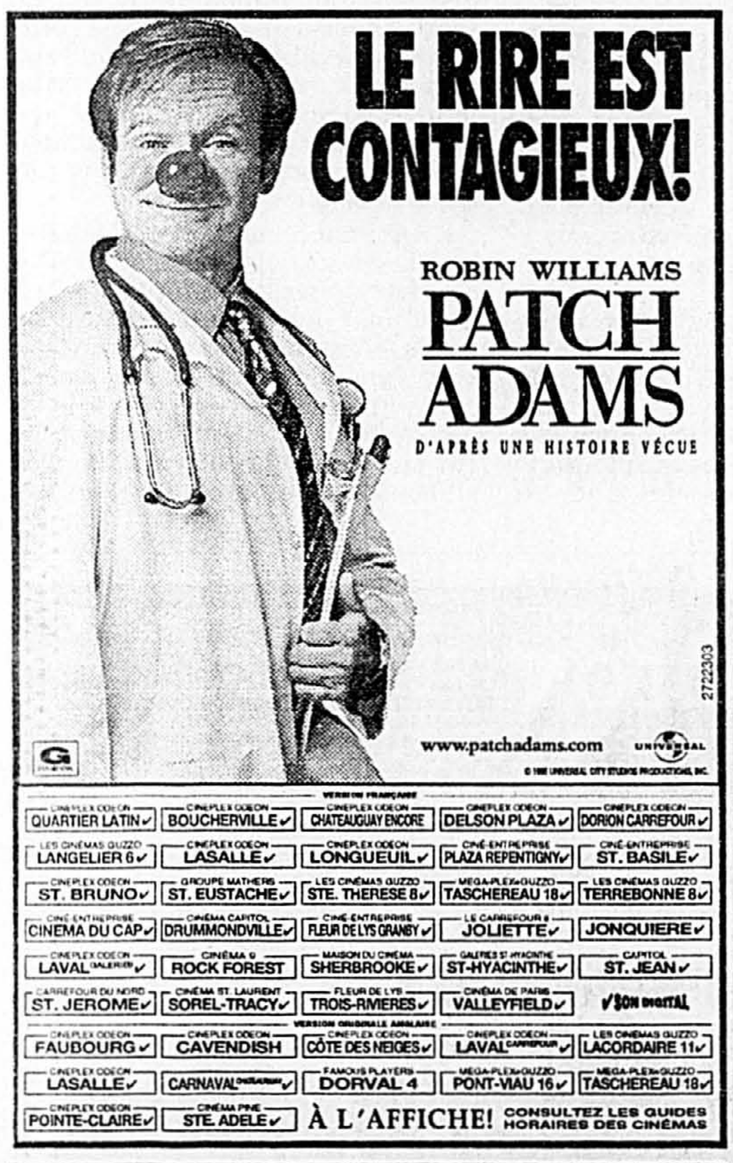
Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15 h 30, Stéphanie Meyer, violoncelliste: Debussy, Schubert, Tchaïkovsky, et Dion Mazerolle, baryton: Mozart, Duparc, Wolf, Gounod. Série Début.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13 h, John Wiens, ténor. *Dichterliebe* (Schumann). CHÂTEAU RAMEZAY
Dim., 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30, Choeur de l'école F. A. C. E. Dir. Iwan Edwards. Musique canadienne et britannique.
JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14 h, Ensemble de musique de chambre du Conservatoire.

Théâtre
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Roméo et Juliette, de Shakespeare. Trad. de Normand Chaurette. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Isabelle Blais, Danny Gilmore, Louise Portal, Gérard Poirier, Gabriel Sabourin, Robert Lalonde, Anne-Marie Cadieux, Jean Marchand, Clermont Jolicoeur, David Boutin, Claude Lemieux et Sylvain Bélanger. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Jeanne et les anges, de Michel Nadeau. Avec Tony Conte, Lorraine Côté, Natalie D'Anjou, Josée Deschênes, Matieu Gaumond, Line Nadeau et Rychard Thériault. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Hamlet, de Shakespeare. Trad. d'Antonine Maillet. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Emmanuel Bilodeau, Louise Marleau, Jacques Godin, Jean Besré, Catherine Sénart, Aubert Pallascio, Benoît Gouin, Bernard Meneym Jean Dalmain, Gilbert Turp, Cédric Noël, Pascal Contamine, Pierre Gendron, Marcel Pomerlo, Jules Philip, Charles Préfontaine, François Longpré, Sébastien Ricard et Geneviève Cocke. Du mar. au ven., 20 h; sam., 14 h et 20 h; dim., 15 h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Je suis une mouette, de Serge Denoncourt. Avec Annick Bergeron, Denis Bernard, Luc Bourgeois, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément, Monique Miller. Du lun. au sam., 20 h; dim., 15 h.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Les Mains d'Edwige au moment de la naissance, de Wajdi Mouawad. Mise en scène d'André Brassard. Avec Stéphane Brulotte, Jean-Pierre Chartrand, Violette Chauveau, Maude Guérin, Steve Laplante et Marthe Turgeon: 20 h.
LA LICORNE (4559, Papineau)
L'Atlantide, de Maureen Hunter. Trad. de Michelle Allen. Mise en scène de Olivier Reichenbach. Avec Germain Houde et Marie Tifo. Du mar. au sam., 20 h; mer., 19 h; dim., 15 h.
LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Alcool, de et avec Paul-Patrick Charbonneau, Érika Gagnon, Gérald Gagnon et Renée Houle. Mise en scène de Paul-Patrick Charbonneau: 20 h.
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Des Souris et des Hommes, de John Steinbeck. Trad d'Yvan Bienvenue. Avec Pierre Lebeau, Alexis Martin, Julie McClemens, Paul Savoie, Benoît Girard, Gary Boudreault, Michel ²⁄₃Charrette, Stéphane Verdier, Marco Ledezma et François Lespérance. Jeu., ven., 20 h; sam., 16 h.
ESPACE GO (4890, St-Laurent)
La Voix humaine, de Jean Cocteau. Mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Sylvie Drapeau. Du mar. au sam., 20 h.
STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT DU CONSERVATOIRE (100, Notre-Dame E.)
Renaud, Brigitte et les princes, collage d'auteurs romantiques allemands proposé par Alexis Martin: 20 h, sauf dim.
THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Raoul le Chétif, comédie acrobatique de Fred Teyssier. Mise en scène de Réal Bossé. Avec Guillaume Chouinard, Guillermina Kerwin et Frédéric Teyssier: 20 h.
ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Héloïse, de Denys Lefebvre, Diane Loizelle, François Trudel. Mise en scène de Diane Loizelle. Avec Jean Boilard, Diane Dubeau, Marie-Hélène Fortin, Marie-Josée Larouche, Jacques E. Le Blanc, Denys Lefebvre et Nathalie Valiquette: 20 h.
CAFÉ-THÉÂTRE RJR MACDONALD (4375, Ontario E.)
L'Avare, de Molière. Mise en scène de Pierre Vaillant. Avec Daniel Brisson, Michel Gagné, Eric Haché, Julie Mayer, Guillaume Rebetez, Nicole Richard, Caroline Robert, Janiner Romanelli et Luc van Ameringen: 14 h 30.
CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (965C, boul. Périgny, Chambly)
Un ami imprévu, de Robert Thomas. Mise en scène de Marise Messier et Richard Tétrault. Avec Jacqueline Foisy, Adéline Vigneault, Danielle Anctil, Caroline Messier, Richard Tétrault, Denis Martel et Michel Paquin. Ven., sam., 20 h.

Variétés

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)
La Sainte Paix, de Gilles Latulipe. Avec Roger Giguère, Serge Christiaenssens, Gilles Latulippe, Guillaume Lemay-Thivierge, Diane St-Jacques, Josée Labossière et Louise Matteau. Mer., jeu., ven., sam., 20 h: dim., 14 h.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates: 20 h 30.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Trio Stephane Crytes: 21 h 30.
LE SOFA (451, Rachel E.)
Dorothée Berryman et son trio: 22 h.
SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Atelier de contes: 19 h 30.
P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Jacquers Rochon chante Viau, Reggiani: 21 h 30.
BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Richard Parris: dès 19 h 30.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Vanya Angelova: 20 h.
LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
John McGale et Co.: dès 17 h 30.
KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine O.)
Greg Clayton et John Labelle: dès 21 h.









Beyrouth, capitale culturelle du monde arabe en 1999

d'après AFP, BEYROUTH

Le Liban a annoncé hier le programme de « Beyrouth capitale culturelle du monde arabe » doté d'un budget d'un million de dollars environ.

La manifestation touchera les domaines du patrimoine, le cinéma et la protection de la propriété littéraire et artistique. Le programme prévoit également la création de nombreuses institutions (orchestre symphonique et opéra national, bibliothèque nationale, musée d'art contemporain, etc.). L'expérience des villes culturelles a commencé dans le monde arabe en 1996 avec le Caire, Tunis (1997) et Charjah (Émirats arabes unis) en 1998.

« Maintenant que la paix est revenue au Liban, il est normal que Beyrouth reprenne à son tour le flambeau », a estimé le ministre de la Culture du Liban, Mohammad Youssef Beydoun.

Le ministre de la Culture a établi un site Internet à l'adresse : **www.beirut99gov.**

Crumb et Uderzo honorés

d'après AFP, ANGOULÊME

Le 26e Festival international de la bande dessinée d'Angoulême (centre ouest) a décerné hier le Grand prix 1999 de la ville d'Angoulême à l'Américain Robert Crumb, père de *Fritz the Cat*, pour l'ensemble de son oeuvre.

Par ailleurs, « l'Académie des Grands prix » a également voulu rendre hommage à un éternel oublié du palmarès alors qu'il est probablement celui qui a le mieux fait connaître la bande dessinée à travers le monde : Albert Uderzo, le père d'Astérix le Gaulois. Uderzo a reçu le prix du Millénaire.

CINÉMAS GUZZO
HORAIRE DU 29 JANVIER AU 4 FEVRIER (COUCHE-TARD VENDREDI & SAMEDI)
MATINÉE
REPRÉSENTATION AVANT 18H00
PRIX REDUIT DANS TOUS NOS CINEMAS
Mardi & Mercredi $5
DANS TOUS NOS CINÉMAS À L'EXCEPTION DU CINÉMA LE PARADIS $4.25
25IÈME ANNIVERSAIRE
Le PARADIS
8818 HOCHELAGA 514-354-3110
MEGA-PLEX TASCHEREAU 18
PL. GREENFIELD PARK 3480 TASCHEREAU 450-923-5566
Le Plus Grand Cinema au Quebec
MEGA-PLEX PONT-VIAU 16
C.C. PONT VIAU 1058 Des LAURENTIDES 450-967-4455
2IÈME Plus Grand Cinema au Quebec
ENTREE GENERALE $6.00
ENFANT & AGE D'OR MARDI & MERCREDI MATINEE AVANT 18H00 $4.25
Les BOYS 2 (G) [DOLBY Digital] Sem 7:20-9:40 Sam-Dim 5:00-7:20-9:30
PETIT PAPA NOEL (G) [DTS Digital] Sam-Dim 12:45-2:40
VIRUS vf (13+) [DTS Digital] Sem 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-7:05-9:05
VOUS AVEZ UN MESSAGE (G) [DTS Digital] Sem 9:40 Sam-Dim 5:05-9:40
UNE VIE DE BESTIOLE (G) [DTS Digital] Sem 7:10 Sam-Dim1:10 3:10 5:10 7:10
A BUG'S LIFE (G) [DOLBY Digital] Sem 7:20-9:20 Ven-Dim & Mar 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
UNE VIE DE BESTIOLE (G) [DOLBY Digital] Sem 7:25-9:25 Ven-Dim & Mar 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25
A PREMIERE VUE (G) [DOLBY Digital] Sem 7:15-9:45 Ven-Dim & Mar 1:15-3:45-7:15-9:45 Couche-Tard 12:15
BABE 2: un cochon dans la ville (G) [DOLBY Digital] Ven-Dim & Mar 1:30-3:25-5:20
GLORIA (G) [SRD Digital] Sem 7:15-9:20 Ven-Dim & Mar 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Couche-Tard 11:25
Les BOYS 2 (G) [DOLBY Digital] Sem 7:00-7:25-9:30-9:55 Ven-Dim & Mar 1:00-1:25-3:30-3:55-7:00-7:25-9:30-9:55 Couche-Tard 11:55
PREMONITIONS (13+) [SRD Digital] Sem 7:00-9:00 Ven-Dim & Mar 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Couche-Tard 11:00
LA MINCE LIGNE ROUGE (13) [DOLBY Digital] Sem 7:20 Ven-Dim & Mar 1:00-4:10-7:20 Couche-Tard 11:00
PRINCE OF EGYPT (G) [DOLBY Digital] Sem 7:05 Ven-Dim & Mar 1:05-3:05-5:05-7:05
PSYCHOSE (13+) [DOLBY Digital] Tous les jours 9:30 Couche-Tard 11:30
PSYCHO (13+) [DOLBY Digital] Tous les jours 9:35 Couche-Tard 11:35
PATCH ADAMS (VF) (G) [DOLBY Digital] Sem 7:05-9:35 Ven-Dim & Mar 1:05-3:35-7:05-9:35 Couche-Tard 11:50
PATCH ADAMS (G) [DOLBY Digital] Sem 7:10-9:40 Ven-Dim & Mar 1:10-3:40-7:10-9:40 Couche-Tard 11:55
PUISSANT JOE YOUNG (G) [DOLBY Digital] Sem 7:20-9:30 Ven-Dim & Mar 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30 Couche-Tard 11:40
STEPMOM (G) [DOLBY Digital] Sem 7:05-9:35 Ven-Dim & Mar 1:05-3:35-7:05-9:35
UNE ACTION AU CIVIL (G) [DOLBY Digital] Sem 7:10-9:30 Ven-Dim & Mar 1:00-3:20-7:10-9:30 Couche-Tard 11:50
VIRUS vf (13+) [DOLBY Digital] Sem 7:15-9:15 Ven-Dim & Mar 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Couche-Tard 11:15
VIRUS (13+) [DOLBY Digital] Sem 7:10-9:10 Ven-Dim & Mar 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Couche-Tard 11:10
VOUS AVEZ UN MESSAGE (G) [DOLBY Digital] Tous les jours 7:00-9:30 Couche-Tard 11:45
LANGELIER 6
CARREFOUR LANGELIER COIN JEAN-TALON 514-955-5551
LA BLONDE DE MON PERE (G) [SDDS Digital] Sem 7:10-9:40 Ven-Dim & Mar 1:10-3:40-7:10-9:40 Couche-Tard 11:55
LA MINCE LIGNE ROUGE (13) [DOLBY Digital] Sem 7:20 Ven-Dim & Mar 1:00-4:10-7:20 Couche-Tard 11:00
Les BOYS 2 (G) [DOLBY Digital] Sem 7:00-9:30 Ven-Dim & Mar 1:00-3:30-7:00-9:30 Couche-Tard 11:55
PATCH ADAMS (VF) (G) [DTS Digital] Ven-Dim & Mar 1:05-3:30-7:05-9:30 Couche-Tard 11:50
PETIT PAPA NOEL (G) [DTS Digital] Ven-Dim & Mar 1:15-3:15-5:15
PREMONITIONS (13+) [DTS Digital] Sem 7:00-9:00 Ven-Dim & Mar 5:00-7:00-9:00 Couche-Tard 11:00
VIRUS vf (13+) [DTS Digital] Sem 7:10-9:10 Ven-Dim & Mar 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Couche-Tard 11:10
STE-THERESE 8
PLAZA STE-THERESE 200 rue SICARD 450-979-4444
A PREMIERE VUE (G) [DOLBY Digital] Sem 7:15-9:45 Sam-Dim 1:15-3:45-7:15-9:45 Couche-Tard 12:15
LA BLONDE DE MON PERE (G) [DOLBY Digital] Sem 7:05-9:35 Sam-Dim 1:05-3:35-7:05-9:35 Couche-Tard 11:55
LA MINCE LIGNE ROUGE (13) [DOLBY Digital] Sem 7:20 Sam-Dim 1:00-4:10-7:20 Couche-Tard 11:00
Les BOYS 2 (G) [DOLBY Digital] Sem 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30-7:00-9:30 Couche-Tard 11:55
PATCH ADAMS vf (G) [DOLBY Digital] Sem 7:15-9:45 Sam-Dim 1:15-3:45-7:15-9:45 Couche-Tard 11:55
PREMONITIONS (13+) [DOLBY Digital] Sem 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-7:00-9:00 Couche-Tard 11:00
PRINCE D'EGYPTE (G) [DTS Digital] Sam Dim 1:00-3:00-5:00
UNE ACTION AU CIVIL (G) [DOLBY Digital] Sem 7:10-9:30 Sam-Dim 1:00-3:20-7:10-9:30 Couche-Tard 11:50
VIRUS vf (13+) [DTS Digital] Sem 7:10-9:10 Sam-Dim 5:10-7:10-9:10 Couche-Tard 11:10
TERREBONNE 8
1071 Chemin du COTEAU 450-471-6648
A PREMIERE VUE (G) [DOLBY Digital] Sem 7:15-9:45 Sam-Dim 1:15-3:45-7:15-9:45 Couche-Tard 12:15
LA BLONDE DE MON PERE (G) [DOLBY Digital] Sem 7:05-9:35 Sam-Dim 1:05-3:35-7:05-9:35 Couche-Tard 11:55
LA MINCE LIGNE ROUGE (13) [DOLBY Digital] Sem 7:20 Sam-Dim 1:00-4:10-7:20 Couche-Tard 11:00
Les BOYS 2 (G) [DOLBY Digital] Sem 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30-7:00-9:30 Couche-Tard 11:55
PATCH ADAMS vf (G) [DOLBY Digital] Sem 7:15-9:45 Sam-Dim 1:15-3:45-7:15-9:45 Couche-Tard 11:55
PREMONITIONS (13+) [DOLBY Digital] Sem 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-7:00-9:00 Couche-Tard 11:00
PRINCE D'EGYPTE (G) [DTS Digital] Sam Dim 1:00-3:00-5:00
UNE ACTION AU CIVIL (G) [DOLBY Digital] Sem 7:10-9:30 Sam-Dim 1:00-3:20-7:10-9:30 Couche-Tard 11:50
VIRUS vf (13+) [DTS Digital] Sem 7:10-9:10 Sam-Dim 5:10-7:10-9:10 Couche-Tard 11:10
Pour reservation de groupes: Linda au (450) 961-2945
A BUG'S LIFE (G) [DOLBY Digital] Sem 7:20 Ven-Dim & Mar 1:20-3:20-5:20-7:20 Couche-Tard 11:00
BABE 2: un cochon dans la ville (G) [DOLBY Digital] Ven-Dim & Mar 1:15-3:15-5:15
ELIZABETH (VF) (13+) [DOLBY Digital] Sem 7:30-9:50 Ven-Dim 1:30-3:50-7:30-9:50
ELIZABETH (13+) [DOLBY Digital] Tous les jours 7:15-9:30
ENNEMI DE L'ETAT (G) [DOLBY Digital] Tous les jours 7:25-9:25 Couche-Tard 11:25
LA BLONDE DE MON PERE (G) [DOLBY Digital] *Sur 2 Ecrans* Sem 7:05-9:00-9:35 Ven-Dim 1:05-3:35-7:05-9:00-9:35 Couche-Tard 11:55
Les BOYS 2 (G) [DOLBY Digital] *Sur 2 Ecrans* Sem 7:00-7:45-9:30-10:15 Ven-Dim 1:00-1:45-3:30-4:15-7:00-7:45-9:30-10:15 Couche-Tard 11:55
PATCH ADAMS (G) [DOLBY Digital] Sem 7:10-9:40 Ven-Dim 1:10-3:40-7:10-9:40 Couche-Tard 11:55
PETIT PAPA NOEL (G) [DOLBY Digital] Ven-Dim 1:15-3:15-5:15
PREMONITIONS (13+) [DOLBY Digital] *Sur 2 Ecrans* Sem 7:00-7:30-9:00-9:30 Ven-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-9:30 Couche-Tard 11:00-11:30
PRINCE D'EGYPTE (G) [DOLBY Digital] Sem 7:00 Ven-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00 Couche-Tard 11:00
PRINCE OF EGYPT (G) [DOLBY Digital] Sem 7:25 9:10 Ven-Dim 1:25-3:25-5:25
PUISSANT JOE YOUNG (G) [DOLBY Digital] Ven-Dim 12:50-3:00-5:10
THE THIN RED LINE (13+) [DOLBY Digital] *Sur 2 Ecrans* Sem 7:00-9:00 Ven-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Couche-Tard 11:00
VIRUS vf (13+) [DOLBY Digital] *Sur 2 Ecrans* Sem 7:10-7:40-9:10-9:40 Ven-Dim 1:10-1:40-3:10-3:40-5:10-5:40-7:10-7:40-9:10-9:40 Couche-Tard 11:10-11:40
VOUS AVEZ UN MESSAGE (G) [DOLBY Digital] Sem 7:15-9:45 Ven-Dim 12:45-7:15-9:45 Couche-Tard 11:55
LACORDAIRE 11
SUPER PLAZA COIN GRANDES PRAIRIES 514-324-3000
MESSAGE IN A BOTTLE (G) [DOLBY Digital] (SNEAK PREVIEW) SAMEDI 7:00
AT FIRST SIGHT (G) [DOLBY Digital] Sem 7:15-9:45 Ven-Dim & Mar 1:15-3:45-7:15-9:45 Couche-Tard 12:15
A CIVIL ACTION (G) [DTS Digital] Sem 7:10-9:30 Ven-Dim & Mar 1:00-3:20-7:10-9:30 Couche-Tard 11:50
GLORIA (G) [SDDS Digital] Sem 7:15-9:20 Ven-Dim & Mar 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Couche-Tard 11:25
IN DREAMS (13+) [DTS Digital] Sem 7:00-9:00 Ven-Dim & Mar 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Couche-Tard 11:00
MIGHTY JOE YOUNG (G) [DTS Digital] Ven-Dim & Mar 12:30-2:45-5:00
PATCH ADAMS (G) [DTS Digital] Sem 7:15-9:45 Ven-Dim & Mar 1:05-3:30-7:15-9:45 Couche-Tard 11:55
PRINCE OF EGYPT (G) [DTS Digital] Sem 7:05 Ven-Dim & Mar 1:05-3:05-5:05
STEPMOM (G) [SDDS Digital] Sem 7:05-9:35 Ven-Dim & Mar 1:05-3:35-7:05-9:35
THE THIN RED LINE (13+) [DTS Digital] Sem 7:20 Ven-Dim & Mar 1:00-4:10-7:20 Couche-Tard 11:00
UNE ACTION AU CIVIL (G) [DTS Digital] Sem 7:15-9:35 Ven-Dim & Mar 1:05-3:25-7:15-9:35 Couche-Tard 11:55
VIRUS (13+) [DTS Digital] Sem 7:10-9:10 Ven-Dim & Mar 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Couche-Tard 11:10
VOUS AVEZ UN MESSAGE (G) [DTS Digital] Tous les jours 7:10-9:40 Couche-Tard 11:55
YOU'VE GOT MAIL (G) [DTS Digital] Sem 7:00-9:30 Ven